

MILLON

SOUVENIRS HISTORIQUES

—
Lundi 13 décembre 2021
Paris – Salons du Trocadéro

—
Expert Maxime CHARRON







Souvenirs Historiques

Lundi 13 décembre 2021 - 14h

Paris – Salons du Trocadéro
5, avenue d'Eylau 75116 Paris

Expositions Publiques

Samedi 11 décembre de 11h à 18h

Dimanche 12 décembre de 12h à 18h

Lundi 13 décembre de 10h à 12h

Intégralité des lots sur [millon.com](https://www.millon.com)

Département

Souvenirs historiques



**Responsable
du département**
Mariam VARSIMASHVILI
sh@millon.com
01 40 22 66 33

Alexandre Millon

Président Groupe MILLON, commissaire-priseur

LES MARTEAUX

Enora Alix
Delphine Cheuvreux-Missoffe
Cécile Dupuis
Nathalie Mangeot
Mayeul de La Hamayde
Lucas Tavel
Isabelle Boudot de la Motte
Paul-Antoine Vergeau
Paul-Marie Musnier

Pour tous renseignements, ordres d'achat,
rapports d'état
Expertises gratuites sur rendez-vous

Inquiries, absentee bids, condition reports,
free appraisals by appointment

MILLON Drouot

19, rue de la Grange Batelière 75009 PARIS
T +33 (0)1 47 27 95 34
F +33 (0)1 48 00 98 58
russia@millon.com

Expert



Maxime CHARRON
124 rue du Faubourg
Saint-Honoré
75008 Paris
expert@maxime-charron.com
06 50 00 65 51

Nous remercions Mesdemoiselles Maroussia
Tarassov-Vieillefon et Daria Berezina pour leur
contribution au catalogue.



Confrontation à la base de données du Art Loss Register
des lots dont l'estimation haute est égale ou supérieure
à 4000 €.

Certains lots de la vente sont des biens sur lesquels Millon
ou ses collaborateurs ont un droit de propriété sur tout ou
partie du lot ou possède un intérêt équivalent à un droit
de propriété.

Sommaire

Bourbons	p. 4
Napoléon.....	p. 28
Orléans.....	p. 49
Bijoux, Miniatures & Objets de Vitrine	p. 58
Noblesse & Personnages historiques ...	p. 66
Porcelaine	p. 73
Familles royales étrangères	p. 75
Militaria.....	p. 80
Manuscrits & Papier	p. 84

DROUOT
DIGITAL
Live



BOURBONS



1

Carreau d'ardoise provenant de la Basilique de Saint-Denis orné d'une fleur de lys. Manques.

Au dos une étiquette manuscrite : "Donné par Yung Quéllion (?) / lors des Fouilles à St Denis / Cathédrale / 1950".

H. 16 x L. 11 cm.

100/150 €



2

Assiette en faïence fine décorée en camaïeu de vert d'une fleur de lys dans un médaillon couronné, dans une couronne de feuilles de laurier et de roses.

Fin du XVIII^e ou début du XIX^e siècle.

D. 22,2 cm.

80/120 €



3

Gravure figurant l'arrivée du roi Henri IV à Paris, gravée par Jean Louis Delignon et François Marie Isidore Queverdo en 1787. Légères pliures.

XVIII^e siècle.

H. 41 x L. 28 cm.

Oeuvre en rapport

Le musée des Beaux-Arts d'Orléans conserve un autre exemplaire de cette gravure (inv. 02860009212).

150/200 €



4

Jean-Charles DEVELLY (1783-1849).

Scène de chasse royale dans un cartouche coloré.

Aquarelle sur papier.

Circa 1840.

H. 36,5 x L. 49,5 cm.

Historique

Cette scène de fauconnerie avec des chasseurs en uniforme bleu de la chasse royale, est inspirée des tapisseries des Gobelins produites dans les années 1730 à partir des dessins animés d'Oudry montrant diverses scènes de chasse de Louis XV dans les forêts royales autour de Paris. La série a été copiée vers 1780 sur des plaques de porcelaine de Sèvres pour Louis XVI. Ceux-ci sont maintenant dans la salle à manger privée de Louis XVI à Versailles.

L'entourage des trophées est particulièrement riche et coloré, et aurait pu être exécuté sur de la porcelaine colorée ou dans divers tons de dorure avec un brunissage contrasté.

Une autre scène similaire est conservée aux Archives de la Manufacture de Sèvres. Nous avons parcouru la thèse de Marcelle Brunet sur Develly, mais nous n'avons trouvé aucun morceau de porcelaine le copiant.

600/800 €



5

Rare clef séditeuse de royaliste en acier poli, l'anneau ovale, la bossette balustre, la tige rectangulaire plate avec panneton caché, apparaissant lors de la butée du bouton à l'extrémité avec la serrure pour faire sortir le chiffre royal, un double L sous couronne fermée fleurdelisée, le museau rectangulaire.

Vers 1795-1815, très probablement d'époque Empire destinée à un Royaliste.

L. 10,5 cm (déployée) - 14 cm (cachée).

1 500/2 000 €



6

École française vers 1770-1775.

Portrait de Louis-Auguste de France, duc de Berry, Dauphin de France, futur roi Louis XVI (1754-1793), âgé de 15 ans.

Pastel sur papier, de forme ovale, conservé dans son cadre ovale d'origine en bois doré (fentes au bois), avec cartouche au nom de Rosalba Carriera. H. 39 x L. 31 cm (à vue).

Provenance

Collection privée, Italie.

Historique

Le Roi est représenté en buste d'après le portrait peint par Van Loo en 1769, conservé au château de Versailles (inv. MV 3889), alors qu'il est encore duc de Berry, âgé de quinze ans, avec une variante dans son habit (on aperçoit tout de même le cordon bleu de l'ordre du Saint-Esprit).

1 500/2 000 €

7

"Almanach pour 30 ans, dédié à la Reine", par LEQUIN, 1775.

Rare gravure à l'eau-forte et au burin sur papier vergé fort, en partie ajourée, orné des portraits en médaillons du roi Louis XVI et de la reine Marie-Antoinette. Signature en bas : "Par son très humble très soumis et fidel sujet Lequin" (actif au XVIII^e siècle). Cet almanach était particulièrement original puisqu'il était doté d'un mécanisme circulaire au dos permettant d'obtenir rapidement les différentes informations relatives à une date donnée. Publié à Paris en 1775, il s'agit ici d'un objet sophistiqué par sa forme et destiné à un public lettré et bourgeois puisque coûtant trois livres. Sa publication fut annoncée comme suit dans la Gazette de France du 20 octobre 1775 : "Almanach pour trente ans, dédié à la Reine, par le sieur Lequin, formant une estampe enrichie des portraits du Roi et de la Reine et de divers ornements. Chez l'auteur rue et hôtel de Condé. Prix 3 Livres, et sous verre et bordures 8 Livres." Rousseurs. H. 44,5 x L. 36 cm.

Oeuvres en rapport

- Un exemplaire est conservé à la Bibliothèque Nationale de France.
- Voir De Vinck, n°214.

200/300 €





8

Rare boîte ronde en ivoire incrustée sur le couvercle d'un médaillon ovale cerclé d'or au portrait équestre du Comte d'Artois (1757-1836), en uniforme de colonel général des Suisses et Grisons, réalisé en peinture sur nacre et rehauts de marcassites, bâtonnets de métal doré et pastilles dorées, réalisé d'après l'estampe de Robin de Montigny (voir ci-après). Intérieur doublé d'écaille. Légers manques et usures, une fente à l'ivoire, manque son verre de protection. XVIII^e siècle, vers 1775-1780. H. 2,5 x D. 7 cm.

Oeuvre en rapport

Charles Philippe de France, comte d'Artois, colonel général des Suisses et Grisons. Par Robin de Montigny (graveur), circa 1775, de la série d'estampes des portraits équestres édités chez Basset et conservés à la Bibliothèque Nationale de France.

2 000/3 000 €

9

Rare boîte ronde en ivoire monté en écaille incrustée sur le couvercle d'un médaillon ovale au portrait équestre de la reine Marie-Antoinette (1755-1793), en amazone portant une coiffe de plumes, réalisé en peinture sur nacre et rehauts de bâtonnets de métal doré, de pastilles argentées et dorées, réalisé d'après l'estampe de Robin de Montigny (voir ci-après), sous verre. Intérieur doublé d'écaille. Petits manques. XVIII^e siècle, vers 1774-1780. H. 2,5 x D. 7,5 cm.

Oeuvre en rapport

Marie-Antoinette, de profil à gauche, coiffée en boucles et cadenettes, chapeau noir surmonté de plumes multicolores, vêtue d'une amazone couleur fraise écrasée, l'habit ouvert sur une veste blanche brodée ; montée en femme sur un cheval blanc à housse bleue bordée d'or. Par Robin de Montigny (graveur), circa 1774, de la série d'estampes des portraits équestres édités chez Basset et conservés à la Bibliothèque Nationale de France.

2 000/3 000 €



© Bibliothèque nationale de France





10

Rare éventail commémorant un mariage royal, vers 1770-1780.

Éventail plié, la feuille en soie crème peinte des portraits en médaillons des époux, sous couronne royale au point de chaînette dorée. Il pourrait s'agir à gauche de Louis, dauphin, futur Louis XVI, portant l'ordre du Saint-Esprit, et à droite de Marie-Antoinette, dont le mariage est célébré en mai 1770. Une autre hypothèse pourrait être l'évocation du mariage du comte de Provence en 1771 ou de celui du comte d'Artois en 1773.

Les médaillons sont soulignés au point de chaînette dorée, comme les motifs latéraux évoquant les sentiments amoureux : deux paniers remplis de fleurs ; un cœur percé de deux flèches sur lequel repose une colombe à droite ; un carquois et un flambeau, associés à une colombe à gauche. En bordure, effet de taches de panthère sur fond rose.

Revers muet.

Monture en ivoire* finement sculpté, rehaussé en couleurs et doré. Au centre, un petit groupe dans le goût de la Chine. Sur la partie haute des panaches, un personnage d'inspiration chinoise, sous ombrelle. Rehaut d'une fine plaque d'écaïlle brune** à la tête.

Petits accidents, restaurations à la feuille et à la monture.

Hauteur du maître-brin : 28,5 cm - hauteur de la feuille : 14 cm - envergure : 45 cm.

Poids brut : 52,0 g.

1 000/1 500 €

Lot expertisé par Mme Georgina Letourmy-Bordier.

11

Boîte ronde en ivoire décoré de frises de perles d'acier facetté, incrustée sur le couvercle d'un médaillon ovale cerclé de métal doré au portrait de Joseph II (1741-1790), frère de Marie-Antoinette, en uniforme autrichien, réalisé en peinture sur nacre et rehauts de pierres blanches, sous verre. Intérieur doublé d'écaïlle. Légers manques et usures.

XVIII^e siècle, vers 1775-1780.

H. 3,7 x D. 7,6 cm.

1 000/1 500 €



12

Jean-Gaspard d'Ailhaud.

Fragments extraits de l'Ami des Malades.

Paris, 1782, in-12 de 155 pp. dorées sur tranche, reliure de l'époque en maroquin rouge, filet doré en encadrement sur les plats, armes au centre, dos lisse orné.

Rare ouvrage de promotion pour la poudre d'Ailhaud, panacée universelle qui se distribuait jusqu'à Ispahan et aux Antilles. Le recueil contient des lettres de guérison - authentifiées - attestant des pouvoirs de la poudre.

Louis XV et Louis XVI sont remerciés dans l'avis préliminaire pour avoir libéré la poudre de toute taxe de circulation afin de la rendre accessible au peuple.

Très bel exemplaire relié aux armes du roi Louis XVI. Le fer présente une singularité : l'écu est entouré du seul collier de Saint-Michel, sans celui du Saint-Esprit.- Ex-libris héraldique de M. Le Maire (d'azur à la tête de cerf, vers 1800).

Provenance

Ancienne collection Olivier AARON.

400/600 €





13

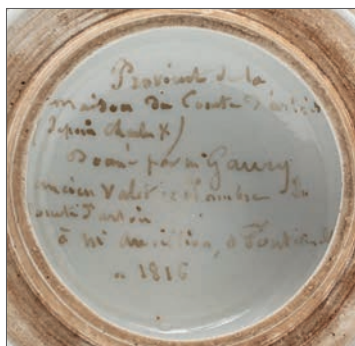
Charles-Philippe de France, comte d'Artois puis roi Charles X (1757-1836).

Théière couverte en porcelaine de Chine, à décor polychrome de fleurs et de fruits, le couvercle inscrit à l'encre au revers : "Provient de la Maison du Comte d'Artois (depuis Charles X) / Donné par M. Gaury ancien valet de chambre du comte d'Artois. A (...), à Fontainebleau en 1816".
Compagnie des Indes, XVIII^e siècle.
H. 16 x L. 21 cm.

Historique

Un certain M. Goeury est cité dans "L'indicateur de la Cour de France et des Départements" de 1818 comme l'un des quatre valets de chambre de toilette de la Maison de S.A.R. Monsieur, Frère du Roi.

600/800 €



14

Rare et grande boîte ronde en écaille laquée en Vernis Martin de stries rouge et or, montée en or 750 millièmes, le couvercle incrusté postérieurement d'un portrait imprimé sur soie polychrome figurant les profils gauches de la Famille royale sous verre bombé : Marie Antoinette, Louis XVI, Louis XVII et Madame Royale (ou Mme Elisabeth?).
Petits accidents.
Paris, 1768-1774.
Poinçon de décharge à l'homme casqué.
H. 3,2 x D. 8,2 cm. Poids brut : 104,3 g.

800/1 200 €





15

-
Porte-montre à suspendre en bronze doré ciselé au profil gauche de la reine Marie-Antoinette, dans un médaillon ovale surmonté d'une guirlande enrubannée.

XIX^e siècle.
H. 8 x L. 5 cm.

150/200 €

16

-
Boîte ronde en loupe et écaille tachetée, ornée sur les deux faces d'une miniature animée peinte sur ivoire, l'une figurant la reine Marie Antoinette sur un âne devant le Hameau du parc de Versailles, la seconde figurant le Temple de l'Amour et le Petit Trianon.

Bon état général, petits éclats et traces d'humidité.
XIX^e siècle.
H. 2,5 x D. 8,2 cm.

400/600 €





17

LECOMTE Félix (Paris, 1737-1817), d'après.

Marie-Antoinette, reine de France (1755-1793).

Buste en biscuit de porcelaine dure, d'après le marbre qui fut présenté au Salon du Louvre en octobre 1783 et conservé au musée national du château de Versailles. La reine, alors âgée de vingt-huit ans, est représentée dans toute la dignité de sa fonction, elle est drapée du manteau royal fleurdelisé et doublé d'hermine. Sa haute perruque, à la mode du temps, est enrichie de fleurs maintenues par un ruban. À son cou, la souveraine porte un grand médaillon présentant le profil de Louis XVI.

Monture en bronze doré.

H. 49 cm (totale).

600/800 €

18

École française du début du XIX^e siècle.

Double profil aux portraits de Marie Antoinette et de Madame Elisabeth.

Miniature octogonale peinte en grisaille sur ivoire, représentant l'épouse et la sœur du roi Louis XVI, martyres de la Révolution française, en buste la tête nue, se regardant face à face sur fond noir. Dans un cadre en bois et stuc doré.

H. 5,5 x L. 7,5 cm (à vue). Cadre : H. 11 x L. 13 cm.

300/500 €





19

Rare châtelaine en or (750 millièmes) d'époque révolutionnaire, à quatre bandes de maillons circulaires, à garnitures en or ciselé et guilloché de style Louis XVI, se terminant par deux anneaux retenant en pendentifs un tombeau miniature en marbre brèche évoquant probablement la mort de la Famille royale, et une miniature octogonale double-face figurant les portraits en grisaille de Louis XVI, roi de France (1774-1792), et de Joseph II, empereur du Saint-Empire (1765-1790), respectivement époux et frère de la reine Marie-Antoinette, dans le goût de Piat Joseph Sauvage (1744-1818).

Manque probablement la montre à gousset et une autre pendeloque. Bon état général. Paris, 1789-1792.

Poinçon de décharge pour Paris, 1789-1792, et de petite garantie pour Paris, 1798-1809.

H. 31,5 cm. Poids brut : 50,3 g.

2 000/3 000 €



20

FONTAINE, actif au troisième tiers du XVIII^e siècle.

Portrait du roi Louis XVI.

Rare plaque rectangulaire en cuivre, au portrait en médaillon du roi Louis XVI représenté en buste de profil gauche, surmontant un cartouche inscrit en latin "Ludovico XVI Fr. et Nava. Regi Optimo Comitum Burgundiae", commande des États de Bourgogne pour célébrer l'achèvement du Canal de cette province.

Circa 1787 ou refonte du début du XIX^e siècle.

H. 21 x L. 17,5 cm.

Oeuvres en rapport

Deux autres exemplaires d'époque, en bronze doré, sont actuellement connus, totalement identiques et de mêmes dimensions : celui offert par les États de Bourgogne au Roi (collection particulière), et un autre incorporé dans le socle d'une monumentale pendule (collection du Cercle Interallié, voir illustration ci-contre).

Rappelons que Fontaine a réalisé une première version de ce médaillon en 1774 (exemplaires d'époque présents dans plusieurs musées français), dont seule la tête a été modifiée dans le modèle de 1787. À cette dernière date, le graveur du Roi Duvivier a créé une médaille commémorative du même événement, avec un profil différent mais comportant la même légende que la plaque de Fontaine.

Littérature

- Catalogue d'exposition, "Jean-Baptiste Nini, 1717-1786 : d'Urbino aux rives de la Loire, paysages et visages européens", Château de Blois, 27 octobre 2001-27 janvier 2002, Milan, 2001.

- Jean-Baptiste Nini, sa vie, son oeuvre. 1717-1786", André Storelli Storelli, Tours, 1896.

- Daniel Alcouffe in catalogue d'exposition, "Louis XV. Un moment de perfection de l'art français", Hôtel de la Monnaie, Paris, 1974, p. 599.

1 000/1 500 €



© Cercle Interallié, Paris

Piat-Joseph SAUVAGE (1744-1818), entourage de.*Portrait de la reine Marie-Antoinette.*

Profil en cire polychrome, portant une signature et une date sur la tranche « Pigalle f(eci)t 1781 », représentant Marie-Antoinette en buste, de profil droit.

Dans un cadre rectangulaire en bois doré sur fond de velours noir.

Accompagné d'une étiquette ancienne manuscrite : « Marie-Antoinette d'Autriche/Reine de France/Pigalle anno 1781 ».

Profil : H. 13 x L. 11 cm. Cadre : H. 31 x L. 22,5 cm.

Oeuvres en rapport

- Notre portrait peut aussi être rapproché des profils de l'impératrice Catherine II, dont notamment une cire similaire attribuée à Piat-Joseph Sauvage (1744-1818) s'est vendue à Drouot, Collin du Bocage, 9 décembre 2015, lot 93.

- Un double profil en cire de Louis XVI et Marie-Antoinette, également donné à Sauvage, s'est vendu à Troyes, 24 novembre 2012, lot 90.

400/600 €

Profil en cire polychrome, portant une signature et une date sur la tranche « Pigalle f(eci)t 1781 », représentant Marie-Antoinette en buste, de profil droit.

Grand portrait gravé et rehaussé figurant Louis XVII, Roi de France et de Navarre, par Noel Bertrand d'après un dessin d'Auguste Laby d'après nature. Taches. Encadré.

Époque Restauration.

H. 47 x L. 34 cm (à vue).

100/150 €

Gravé par Noel Bertrand.



23

École française de la fin du XVIII^e siècle.

Portrait de Louis-Charles de France (1785-1795) dit Louis XVII.

Profil en cire polychrome.

Sous verre bombé dans un cadre carré en bois noirci. Légères usures.

Au dos cinq étiquettes anciennes dont "Louis XVII", "Collection Périllieux, Louis XVII, n°4", "M. Périllieux 2324-159", etc.

D. 5,3 cm. Cadre : L. 9,6 cm.

Provenance

- Collection de Louis-Jules Périllieux (1802-1878).
- Collection de sa fille Marie Périllieux (1839-1899), épouse Léon Blazy, Paris.
- Puis par descendance.

Exposition

Exposition Universelle de Paris, 1878, Exposition des Portraits Nationaux, partie "Portraits Nationaux du XVIII^e siècle", sous le n° 376 : "Louis XVII, second fils de Marie-Antoinette - Médaillon cire coloriée, de forme ronde ; diam. 0,055 - Auteur inconnu (XVIII^e siècle). En buste ; de profil, à droite ; cheveux blonds rejetés en arrière ; costume noir ; collerette brodée. À Mme Léon BLAZY, née Périllieux, à Paris."

Bibliographie

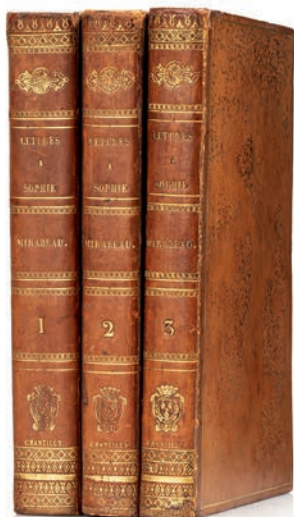
Notice historique et analytique des peintures, sculptures, tapisseries, miniatures, émaux, dessins, etc. exposés dans les galeries des portraits nationaux au Palais du Trocadéro, p. 79, n°376.

Historique

Louis-Jules Périllieux-Michelez (1802-1878), fabricant de coton, transmit son établissement à son gendre Léon Blazy (1830-1872) qui, associé à son frère, Jules, constitua l'entreprise Blazy Frères. Leur usine produit alors tous les genres de fils de laine, tous les doublages dont les clients ont besoin pour la bonneterie et la tapisserie brodée. Leurs produits de haute qualité sont récompensés par de nombreux prix glanés lors d'expositions nationales ou internationales : Médaille d'or à Paris en 1878, à Melbourne en 1881, à Anvers en 1885, etc. Léon Blazy est membre du jury à Barcelone en 1888 puis à Paris l'année suivante. Il sera élu au conseil municipal de la ville en même temps que Martial Caillebotte.

1 500/2 000 €





24

Oeuvres choisies de Mirabeau.

Lettres écrites du donjon de Vincennes pendant les années 1777, 78, 79 et 80, adressées à Sophie Ruffei, marquise de Monnier, précédées d'un « Essai sur la vie privée d'Honoré-Gabriel Riquetti de Mirabeau par M.C.L. Cadet de Gassicourt ». De l'imprimerie de P. Dupont, Paris, 1820. Trois volumes in-8 numérotés sur le dos. Reliures plein veau raciné de l'époque, tranches marbrées, dos lisse orné, en bas les armes des Bourbon-Condé et mention « CHANTILLY » en lettres dorées. Rousseurs. Rare ensemble provenant de la bibliothèque de Louis VI Henri Joseph de Bourbon-Condé (Paris, 1756-château de Saint-Leu, 1830), 9^e duc d'Enghien (1756-1772), duc de Bourbon (1772-1818) puis 9^e prince de Condé (1818-1830), au château de Chantilly.

1 000/1 500 €

25

Gravure colorée figurant Marie-Thérèse Charlotte, fille de Louis XVI dite Madame Royale (1778-1851), âgée de 17 ans, de profil gauche dans la prison du Temple, dessinée au télescope d'après nature le 8 octobre 1795. Petites déchirures en bordure. Vers 1795-1800. H. 46 x L. 30 cm.

300/400 €



26

Plat rond en faïence de Longwy représentant en médaillon un buste de Louis Auguste, Dauphin de France, futur roi Louis XVI, de profil gauche, dans un entourage néogothique rappelant le collier de l'Ordre du Saint-Esprit. Marques en creux au dos "Longwy" et divers numéros, seconde moitié du XIX^e siècle. D. 29 cm.

200/300 €



27

Louis XVIII et la Duchesse d'Angoulême.

Rare broderie figurant Louis XVIII et la duchesse d'Angoulême marchant dans la neige avec un caniche. Dans un cadre en bois (usures).
Époque Restauration, vers 1814-1820.
H. 55,5 x L. 45 cm.

Historique

Celui qui n'est à l'époque que le Comte de Provence s'enfuit de Paris le 20 Juin 1791, le même jour que son frère le Roi Louis XVI, mais lui aura la chance de n'être ni reconnu ni rattrapé. Rejoignant d'abord l'armée des émigrés à Coblenz, il va par la suite mener une vie d'exil, et cette vie ne dépendra que des subsides et de l'hospitalité des souverains étrangers. C'est ainsi qu'il arrive à Mitau le 29 Mars 1798, à l'invitation du Tsar Paul Ier. Il va retrouver un peu de faste dans l'ancien palais des Ducs de Courlande (le Duché a été annexé par la Russie en 1795), avec une suite de 108 personnes et une centaine de gardes du corps équipés aux frais du Tsar, lequel lui octroie en plus une rente annuelle de 200 000 roubles. Mais surtout, celui qui est officiellement le Roi Louis XVIII depuis le décès du Dauphin à la prison du Temple en 1795, va élaborer un programme politique destiné à être appliqué à son retour en France. En outre, c'est à Mitau qu'a lieu, le 10 Juin 1799, le mariage de Marie-Thérèse-Charlotte, la fille orpheline de Louis XVI et Marie-Antoinette, avec le Duc d'Angoulême, fils aîné du Comte d'Artois. Mais, le 20 Janvier 1801, suite à des intempérances de langage de l'entourage de Louis XVIII, celui-ci est expulsé vers Varsovie, alors en Prusse. C'est lors de ce voyage que Louis et sa suite seront bloqués par une tempête de neige le 24 Janvier 1801, et que le Roi sera contraint de passer deux heures à pied dans la neige.

1 200/1 500 €



28

Lettres patentes signées par le roi Louis XVIII et par le Garde des Sceaux, avec empreinte du sceau royal en cire verte, conférant le titre de Comte-Pair de France héréditaire à Joseph Cornudet (1755-1834), le 3 avril 1824 aux Tuileries, avec la description de ses biens. Bon état général, petite déchirure, dans son étui métallique.

Provenance

- Comte Joseph Cornudet des Chaumettes (1755-1834).
- Son fils Étienne-Émile Cornudet des Chaumettes (1795-1870).
- Sa belle-fille Valentine Mathieu de La Rédorte (1834-1889).
- Son frère Louis Maurice Mathieu de La Redorte (1832-1908).
- Puis par descendance.

400/600 €

29

Décoration de la Fidélité (1816-1830), en forme d'étoile en argent émaillé blanc à cinq branches, pointe en bas, surmontée d'une fleur de lys, normalement reliée à une couronne royale en argent (manquante). Le centre porte, à l'avant, l'effigie de Louis XVIII en or, entourée d'un filet émaillé bleu sur lequel on peut lire : « FIDELITE - DEVOUEMENT » ; au revers, une fleur de lys d'argent sur fond d'or strié, entourée de l'inscription « 12 AVRIL - 3 MAI 1814 - 19 MARS - 8 JUILLET 1815 » sur un cercle d'émail bleu. Éclats d'émail. Manque son ruban. Époque Restauration. H. 3,6 x L. 3 cm. Poids brut : 6,6 g.



Historique

Créé par Ordonnance Royale du 5 février 1816, cet insigne réservé à la Garde Nationale de Paris remplace celui du Lys pour cette formation à partir de cette date. La décoration de la Fidélité est strictement réservée aux six-cents gardes nationaux en service en 1815.

80/120 €



30

-
Bague de royaliste en or 750 millièmes à chaton carré pivotant, ornée sur une face d'un portrait miniature du roi Louis XVIII et de l'autre d'une fleur de lys sommée de la couronne royale de France en métal sur tissu. Légères usures.
 Époque Restauration (trace de poinçon).
 TDD : 60. Poids brut : 2,9 g.

1 000/1 500 €



31

-
Jolie chevalière de femme ou d'enfant royaliste en or jaune 750 millièmes serti d'un camée ovale sur corail rouge figurant une fleur de lys sommée de la couronne royale des Bourbon-Siciles.
 Travail italien, Sicile ou Naples, XIX^e siècle.
 TDD : 48,5. Poids brut : 10,6 g.

1 000/1 500 €



32

-
Peinture sur plaque de porcelaine circulaire figurant une allégorie du triomphe de la Religion avec au centre trois personnages représentant de gauche à droite la Religion tenant une croix, le roi Clovis en habit mérovingien et sa femme la Reine Clotilde vêtue d'une robe verte et d'une cape violette, cette-dernière étant l'origine de la conversion au christianisme de Clovis. Ils sont flanqués à gauche d'Eve sur une souche d'arbre, responsable du chaos illustré dans le tondo avec à ses pieds trois monstres crachant de la vapeur représentant la Tentation et Satan. Dans la partie haute, Moïse en grisaille présente les tables de la Loi. A sa droite, trois personnages féminins illustrent le Paradis surmontant trois casques et une figure gréco-romaine symbolisant les idoles et les fausses croyances. Dans la partie basse, Charon est représenté en faisant traverser le Styx aux âmes des défunts grâce à sa barque surmontant un ange avec une ancre de marine symbolisant le fait que la religion doit s'ancrer dans les âmes. Bon état.
 Dans un cadre rectangulaire postérieur en bois.
 Au dos un croquis à l'encre sur papier reprenant les trois personnages principaux.
 Début du XIX^e siècle.
 D. 12,5 cm. Cadre : H. 16,5 x L. 16,5 cm.

Historique

Le contexte politique des années 1800-1815, entre la fin de l'Empire et le début de la Restauration, semble avoir inspiré le peintre de cette scène. En effet, la France de ces années-là doit se reconverter à l'instar de Clovis, premier roi des Francs, évoqué ici, et donc retourner à la vraie religion, se sauver par la rechristianisation.

300/500 €





33

Charles-Philippe de France, comte d'Artois, futur roi Charles X (1757-1836).

Médaille en biscuit de porcelaine en relief blanc sur fond bleu façon Wedgwood, à décor du profil gauche de Monsieur, frère du roi Louis XVIII, en uniforme.

Dans un cadre rond en bois noirci et laiton doré.

Manufacture royale de Sèvres, époque Restauration, circa 1816.

Marques en creux sur la tranche "Sèvres", "Brachard f(ecit)" et la date de 1816.

D. 8 cm. Cadre : D. 12,5 cm.

Historique

Jean-Charles-Nicolas Brachard dit aîné (1766-1823), apprenti dès 1776, réparateur puis sculpteur, il sera pensionné en 1823. Sous la direction de Brongniart (et peut-être un peu avant), il était chargé de la mise au point des modèles de sculpture et en créa un certain nombre, notamment des médaillons à portraits tels que celui-ci.

200/400 €

34

GIRAUD, école française du XIX^e siècle.

Portrait de Marie-Caroline de Bourbon-Siciles, duchesse de Berry (1798-1870).

Miniature ovale peinte sur ivoire, signée à droite "Giraud", la représentant d'après le portrait par Sir Thomas Lawrence vers 1825 conservé au château de Versailles (inv. MV 8505).

Dans un cadre rectangulaire en bois noirci à vue ovale cerclée de bronze doré.

H. 10 x L. 8 cm. Cadre : H. 17,5 x L. 15,5 cm.

300/500 €



35

Louis Henri BREVIERE (1797-1869).

Abélard et Héloïse surpris par Fulbert.

Dessin à la plume de style Troubadour, format rond, signé en bas à droite "H. Breviere f(ecit).", inspiré de la toile de Jean Vignaud (1774-1826) de 1819 conservée au Joslyn Art Museum, probablement un projet destiné à la gravure. Au dos une dédicace manuscrite par le graveur, à Mademoiselle D. Quesnay.

Dans un cadre rectangulaire en bois noirci.

D. 8 cm.

300/500 €



36

-

Robert LEFÈVRE (1755-1830), atelier de.

Portrait du roi Charles X.

Huile sur toile, de format ovale.

Reprise du portrait peint par Lefèvre en 1826 conservé au musée des Beaux-Arts de Rouen.

Dans son cadre ovale en bois doré mouluré de la Maison Souty à Paris.

Numéro d'inventaire 4468 à la plume au dos.

H. 76 x L. 60 cm.

Provenance

- Auguste Ferron, comte de La Ferronnays (1777-1842), général et diplomate, il fut notamment ministre français des Affaires étrangères sous Charles X (1828-1829) et ambassadeur de France en Russie (1820-1827).

- Conservé depuis dans sa descendance.

1 500/2 000 €



37



38



37

Bourbons.

Ensemble de 4 portraits gravés figurant Louis XVIII le Désiré, Monsieur Comte d'Artois, Madame, fille de Louis XVI et Louis-Antoine Henri de Courbon-Condé, en médaillon.

Gravés par N. Bertrand, Paris, époque Restauration.

Dans des cadres rectangulaires en bois noirci.

H. 22 x L. 16 cm (cadres).

120/150 €

39

Lithographie colorée figurant le roi Charles X (1757-1836) en uniforme portant le grand cordon et plaque de l'ordre du Saint Esprit et ses décorations de Saint-Louis, du Lys et de la Légion d'honneur, titrée "Sa Majesté Charles X/Roi de France et de Navarre/Né à Versailles le 9 octobre 1757". Déchirures en bordure.

Dessinée et gravée par T. Sauvé, élève de David, imprimée à Paris chez Basset, rue Saint Jacques n°64. Vers 1825.

H. 62 x L. 54,5 cm.

60/80 €

Non illustré

38

Bourbons.

Lot de 2 gravures figurant la Famille royale de France, l'une les représentant dans une décoration du lys avec le roi Louis XVIII au centre d'après Blanchard, l'autre figurant les mêmes membres avec ajout du duc d'Orléans et du prince de Condé, sur fond des attributs relatifs aux Bourbons. Rousseurs et taches. Encadrées.

Epoque Restauration.

H. 35 x L. 24 cm et H. 32,5 x L. 21 cm.

100/150 €

40

Médaille commémorant la mort du Duc de Berry, Charles-Ferdinand d'Artois (1778-1820), en cuivre argenté, figurant sur l'avvers le profil gauche du duc de Berry signé Gayrard, le revers inscrit en latin dans une couronne de feuilles de saule et de laurier, signé De Puymaurin. Belle frappe d'époque.

D. 4 cm.

40/60 €



41

Rare et beau bracelet en or (750 millièmes) à larges maillons rectangulaires sertis chacun d'une améthyste entourée de quatre turquoises vertes et bleues et ornés aux angles de fleurs de lys finement ciselées, le maillon arrière central sert d'une plus importante améthyste, le fermoir à cliquet est gravé "Monseigneur / le Duc de Bordeaux / 1824", avec sa chaînette d'attache. Bon état général.

Circa 1824, sans poinçon apparent.

Dans un écrin rapporté monogrammé M. F., intérieur en velours de soie bleu roi.

Poids brut : 36,8 g. Circonférence : 18 cm.

Provenance

Présent offert par Henri d'Artois, duc de Bordeaux (1820-1883) en 1824, possiblement à l'occasion de l'intronisation de son grand-père le roi Charles X sur le trône de France, suite à la mort de Louis XVIII le 16 septembre 1824.

4 000/6 000 €



42

Médaille du sacre du roi Charles X en cuivre argenté, l'avvers orné de son profil, le revers de son couronnement le 29 mai 1825, légendée en latin. Dans un étui en papier d'époque légendé à la plume.

50/80 €

43

Médaille commémorant la naissance du Duc de Bordeaux, Henri Dieudonné d'Artois, en bronze, figurant sur l'avvers la Duchesse de Berry le tenant dans ses bras, devant le buste de feu son mari, inscrit « Dieu nous l'a donné, nos coeurs et nos bras sont à lui », le revers figurant Saint-Michel terrassant le Mal, avec la date du 29 septembre 1820, signé Gayrard F(ecit). Belle frappe d'époque.

40/60 €



43



42



43



40



44

Lot de 3 gravures figurant le duc de Bordeaux en uniforme de colonel général des lanciers, sa sœur Mademoiselle d'Artois dessinée d'après nature par Touchard, et le duc de Bordeaux en costume de sacre, titrée "St. Henry", portant au dos une enveloppe contenant une copie d'une L.A.S. du comte de Chambord. Cette lettre écrite le 30 octobre 1846 à Frohsdorf évoque les sommes destinées à la création d'ateliers de charité à Chambord et dans les environs, envoyées par Henri V, avec au dos des comptes manuscrits à l'encre du 28 avril 1847 et la mention "Frohsdorf le 30 octobre 1846, Henry de Bourbon, duc de Bordeaux (...)". Rousseurs et taches. Encadrées (verre manquant pour l'une).

H. 31,5 x L. 23,5 cm (à vue) et H. 32 x L. 24 cm.

150/200 €



45

Bourbons.

Série de 6 assiettes à dessert en faïence fine, à bordure contournée et ajourée en dégradé de bleu, figurant les portraits polychromes au centre des rois Louis XIV, Louis XV, Louis XVI, du Régent Philippe d'Orléans, de la reine Marie-Thérèse et de Madame de Montpensier.

Fin du XIX^e siècle.

D. 21 cm.

200/300 €





46

Francesco PODESTI (1800-1895), attribué à.

Portrait d'Henri d'Artois (1820-1883), comte de Chambord, âgé de 20 ans.

Huile sur toile, vers 1840-1842.

Avec tampon au dos du fabricant de toiles "Au Spectre Solaire", quai de l'École à Paris (avant 1842).

Dans son cadre rectangulaire d'origine en bois et stuc doré sommé des armes royales de France et orné aux angles de fleurs de lys.

Bon état général (légères restaurations).

H. 55 x L. 46 cm. Cadre : H. 88 x L. 71 cm.

Historique

À la fin de l'année 1836, la Cour royale en exil quitte Prague pour s'installer dans le palais Coronini, à Goritz, en Autriche. Quinze jours à peine après son arrivée, Charles X est saisi d'un « refroidissement » qui le précipite dans la mort. Henri est effondré de perdre son « Bon Papa », auprès duquel il a toujours vécu et qui lui a donné toute son affection. A partir de ce palais, le comte de Chambord découvre l'Europe avec son nouveau gouverneur le duc de Lévis. Le séjour à Rome en 1840 est l'occasion de faire réaliser son portrait officiel par un peintre de talent. On songe un temps à confier ce travail à Ingres, mais son activité à la direction de l'Académie de France l'empêche d'honorer cette commande. Podesti, « peintre d'histoire très distingué », est alors choisi. L'attitude du prince respecte la tradition des portraits officiels: debout, de face, la main droite posée sur un meuble d'appui et le bras gauche replié sur la hanche. Ce portrait à mi-corps, aujourd'hui conservé au château de Chambord, a fait l'objet de plusieurs copies en réduction par l'artiste et par son atelier, essentiellement en buste, dont on connaît une petite dizaine d'exemplaires tels que le nôtre, dont le cadre fleurdéliné est en revanche de toute rareté.

3 000/5 000 €



47

Cadre porte-photographie de format cabinet en bronze anciennement doré surmonté de la couronne royale de France et orné aux angles de fleurs de lys, prévu à l'origine pour contenir un portrait d'Henri V, comte de Chambord. Usures. Seconde moitié du XIX^e siècle. H. 21,5 x L. 14 cm.

100/150 €

48

Henri V, comte de Chambord (1820-1883).
Morceau de papier contenant la signature autographe "Henri" du Comte de Chambord, avec la dédicace "Donné à Mlle Alphonsine Cahonet" accompagnée de deux cachets de cire rouge aux armes du comte de Chambord ornées de sa devise « Fides Spes », présenté sous verre avec un portrait photographique format CDV le représentant en buste, dans un cadre en bois doré. Etiquette manuscrite au dos. H. 28,5 x L. 24 cm (cadre).

300/500 €



49

-
Rare bague de royaliste en or jaune 750 millièmes flanquée de trois fleurs de lys sur chaque côté, le plateau ovale serti d'un camée sur agate au portrait d'Henri V, comte de Chambord, de profil droit. Très bon état.
Seconde moitié du XIX^e siècle.
TDD : 58. Poids brut : 8,8 g.

1 500/2 000 €

50

-
Royalistes. Épingle à cravate légitimiste en argent (800 millièmes) ornée des armes royales de France.
XIX^e siècle.
Poinçon d'orfèvre AF.
H. 8 cm. Poids : 4,2 g.

400/600 €

51

-
Royalistes. Bague en argent (800 millièmes) ornée des armes royales de France. Légères usures, manque le bout du collier du Saint Esprit.
XIX^e siècle.
Poinçon d'orfèvre GM.
TDD : 50. Poids : 5,6 g.

400/600 €

52

-
Royalistes. Épingle à cravate légitimiste en or (750 millièmes) et argent (800 millièmes) ornée des armes royales de France.
XIX^e siècle.
H. 8 cm. Poids : 4,1 g.

400/600 €



49



50



51



52

NAPOLÉON

53

-
Jacques Louis DAVID (1748-1825).

Bonaparte, vu en buste de profil à droite.

Plume et encre brune.

Annoté dans le bas « par David ».

H. 9 x L. 5,6 cm.

Provenance

- Famille Clary, probablement Marie "Rose" Clary (1764-1835), soeur aînée de Désirée Clary (1777-1860), premier amour de Napoléon, et de Julie Clary (1771-1845), épouse du roi Joseph.
- Puis à la fille de Rose, Honorine Suchet d'Albuféra (1790-1884).
- Sa fille Louise Honorine Suchet d'Albuféra (1811-1885), comtesse de La Redorte.
- Son fils, Louis Maurice Mathieu de La Redorte (1832-1908).
- Son fils, Maxime Maurice Mathieu Moore de La Redorte (1868-1949).
- Puis par descendance.

Le propriétaire actuel descendant aussi des Clary par la branche issue de Gabrielle Fléchon (1732-1758), le dessin peut aussi venir de la provenance suivante :

- Étienne François Clary (1757-1823), demi-frère de Rose, Julie et Désirée Clary.
- Son fils Joachim Charles Napoléon Clary (1803-1856).
- Son fils Joseph Adolphe Clary (1837-1877).
- Sa fille Louise Eugénie Joséphine Clary (1872-1963).
- Son fils Edmond Petit de Beauverger (1899-1993), ambassadeur et membre du Comité d'honneur du Souvenir Napoléonien.
- Puis par descendance.

Œuvres en rapport

- Bonaparte, vu en buste de profil à droite, voir L.A. Prat et P. Rosenberg, « Jacques Louis David, catalogue raisonné des dessins », ed. Leonardo Arte, Milan, 2002, n°173, p.186 (repr.).
- Bonaparte, vu en buste de profil à droite, voir L.A. Prat et P. Rosenberg, « Jacques Louis David, catalogue raisonné des dessins », ed. Leonardo Arte, Milan, 2002, n°175, p.189, (repr.).

Historique

On retrouve dans notre portrait, le Bonaparte révolutionnaire, jeune général auréolé de la gloire de la récente campagne d'Italie. Il est croqué de profil, à l'antique, nouveau héros du peuple français. Il a le visage émacié et les cheveux longs, c'est le portrait du général qui charge sur le pont d'Arcole. Il n'est pas encore Napoléon, dont les portraits sont moins fougueux mais plus flatteurs, plus officiels.

Selon Miette de Villars, David rencontre pour la première fois le général Bonaparte lors d'une réception donnée au Palais du Luxembourg, le 10 décembre 1797, afin de célébrer les victoires de l'armée d'Italie. En rentrant chez lui, David aurait alors croqué « Le général de la grande nation », comme l'indique le dessin n°173 du Prat-Rosenberg. Selon le même Miette de Villars, David offrait des répliques du portrait de Bonaparte à certains de ses visiteurs.

La provenance prestigieuse de notre feuille rend très plausible l'affirmation de Miette de Villars, Marie "Rose" Clary étant la sœur aînée de Julie et Désirée Clary. Sa fille Honorine épouse le maréchal Suchet en 1808.

Notre dessin illustre bien l'image que se fait David, révolutionnaire montagnard réchappé de peu à l'échafaud, de ce jeune général. Il le voit comme « Le général de la grande nation », celui-là même qui pourra peut-être réussir à réconcilier l'Etat et la Révolution. David se souvient sûrement du rôle joué par Bonaparte dans la répression de la tentative de coup d'état monarchiste du 13 vendémiaire an IV, lorsqu'il fait tirer au canon sur les insurgés et sauve ainsi la Convention et la République. Il y gagna le surnom de « général Vendémiaire », avant de marquer l'histoire de son prénom.

40 000/60 000 €

Lot présenté par le cabinet De Bayser.





54

- **Auguste Denis RAFFET (1804-1860).**

Portrait de Bonaparte devant les pyramides de Gizeh.

Encre sépia sur papier, signé en bas à droite "Raffet".

Dans un cadre de style Empire.

H. 21,5 x L. 18 cm.

300/500 €



55

- **Auguste Denis RAFFET (1804-1860).**

Napoléon sur un pont de bois après une bataille contre les Autrichiens.

Lithographie sur papier, signature en bas à gauche "Raffet".

Dans un cadre en bois doré à décor d'oves.

H. 15 x L. 19,5 cm (à vue).

100/150 €





56

- **François GÉRARD dit Baron (1770-1837), d'après.**

Portrait de l'empereur Napoléon I^{er} en tenue de colonel des Grenadiers à pieds de la Garde.

Huile sur toile.

D'après le grand portrait de 1812, figurant Napoléon portant sa croix et sa plaque de l'Ordre de la Légion d'honneur ainsi que l'Ordre de la Couronne de Fer, conservé aux musées de l'île d'Aix.

Dans son important cadre en bois doré d'époque Empire.

H. 71 x L. 64 cm.

Cadre : H. 101,5 x L. 93 cm.

1 500/2 000 €

57

- **Paire d'appliques** en bronze doré en forme d'aigle impériale aux longues ailes déployées. Seconde moitié du XIX^e siècle.

H. 23 x L. 60 cm.

300/500 €





58

-
École française du XIX^e siècle.
Portraits de maréchaux d'Empire.
 Paire d'aquarelles sur papier, encadrés.
 H. 10,5 x L. 8,7 cm (à vue).

200/300 €

59

-
Josef GRASSI (1757-1838), d'après.
Portrait du prince Józef Poniatowski (1763-1813).
 Miniature ovale peinte sur ivoire, portant une signature à gauche "Isabey".
 Dans un cadre ovale en bronze doré.
 Au dos une étiquette ancienne : "Prince Poniatowski, maréchal de France".
 H. 8 x L. 6 cm (à vue).

400/600 €



60

-
Rare plaque de carrosse en bronze doré aux armes du Maréchal Lannes,
 duc de Montebello.
 Dans un cadre en bois postérieur. Bon état.
 XIX^e siècle.
 H. 7,8 cm. Cadre : H.14,5 x L. 13,5 cm.

Historique

Jean Lannes, 1er duc de Montebello (1769-1809), maréchal d'Empire en 1804 et inhumé au Panthéon en 1810. Napoléon dira de lui à Sainte-Hélène : « Lannes, le plus brave de tous les hommes [...] était assurément un des hommes au monde sur lesquels je pouvais le plus compter [...] L'esprit de Lannes avait grandi au niveau de son courage, il était devenu un géant [...] ».

400/600 €





61

- **Jacques François Joseph SWEBACH-DESFONTAINES (Metz, 1769-Paris, 1823), entourage de.**

Marche de l'armée de réserve sur Étroubles pendant la seconde campagne d'Italie.

Aquarelle sur papier, non signée. Annotations et croquis au dos.

Contrecollé sur un papier légendé : "Marche des troupes (formant l'armée de réserve) sur Étroubles passé le St Bernard exécuté pr le départ de la guerre en frimaire an XI."

Pliure au centre, petites taches.

H. 12,5 x L. 23 cm.

400/600 €

62

- **Ensemble de 3 lithographies colorées sur la Seconde guerre de l'opium :**

- Combat de Tchang-Kia-Wan, 18 septembre 1860.

- Combat de Pa-li-ki-ao (x2) , 21 septembre 1860, à 10h et à 12h.

ON Y JOINT une lithographie colorée, Vue de Castelletto & de Sesto-Calende, 1er juin 1800.

Imprimées chez Lemercier à Paris.

Déchirures, piqûres.

H. 63 x L. 90 cm.

200/300 €



63

Ensemble de 5 grandes lithographies sur les campagnes d'Italie :

- Vue des hauteurs de Monte-Notte, Attaques des Généraux Masséna et Laharpe, 12 avril 1796.
- Ille vue de Deigo, Nouvelle attaque des positions abandonnées dans la nuit par les troupes qui les avaient occupées la veille, 15 avril 1796.
- Vue des hauteurs près Castiglione, 2e attaque de la Division Augereau l'ennemi est repoussé, 3 août 1796.
- Vue du défilé fortifié de La Cluse, dans la vallée d'Aoste, Les Français forcent l'ennemi à abandonner ce défilé, 16 mai 1800.
- Vue du Grand St Bernard, marche de l'Armée française pour entrer dans la vallée d'Aoste, 15 mai 1800.

Dessiné sur les lieux par le capitaine ingénieur géographe Bagetti, gravées par Cardano.

L. 104 et 85,5 cm x 72 et 58 cm.

ON Y JOINT une gravure figurant Napoléon à la bataille d'Austerlitz, le 2 décembre 1805, donnant ses derniers ordres aux Maréchaux sur les hauteurs de Bellowitz, à 8h du matin. H. 53 x L. 37 cm.

150/200 €



64

Paire de miniatures ovales peintes sur ivoire figurant l'empereur Napoléon Ier et l'impératrice Joséphine, signées à droite, présentées sur fond de velours rouge dans des cadres rectangulaires en bois doré. Vers 1900.

H. 10,5 x L. 8,5 cm. Cadres : H. 21 x L. 19 cm.

100/150 €





65

Alfred SAINTE-MARIE (actif 1853-1870).

Roustam Raza dit Roustan tenant le cheval de Napoléon.

Aquarelle sur papier, signée en bas à gauche "Ste Marie" et datée 1851.

Représentant le mamelouk de l'Empereur au centre tenant possiblement Marengo, l'un de ses 130 chevaux, par les rênes de bride, lors d'une halte avec des hussards. Bon état.

Dans un cadre rectangulaire en bois doré.

H. 21 x L. 28 cm (à vue). Cadre : H. 42 x L. 50 cm.

1 000/1 500 €

66

Buste en biscuit figurant l'empereur Napoléon I^{er} en uniforme portant un bicorne, reposant sur un socle demi-colonne en marbre vert et métal doré, décoré d'une aigle impériale (une aile manquante), la base carrée à décor de palmettes.

Seconde moitié du XIX^e siècle.

H. 28 cm (totale).

300/500 €





67

Napoléon I^{er}, Empereur des Français.

Cristallo-cérame en forme d'étoile incrusté d'un profil en camée figurant l'empereur Napoléon lauré d'après Andrieu. Éclats. Premier tiers du XIX^e siècle. L. 8,5 cm.

100/200 €

68

BIENNAIS

Porte huileur-vinaigrier en argent de 1er titre (950 millièmes), le socle ovale monté sur quatre pieds griffes et bordé d'une frise de palmettes. Les flacons en cristal taillé sont soutenus par des bustes de femmes aux ailes déployées en hermès, au centre se dresse une colonne sur laquelle la prise fuselée est terminée par un anneau ciselé servant de prise. De chaque côté de la colonne, sur la terrasse, se trouve l'emplacement des porte-bouchons. Monogramme GS ou GP gravé dans un écu. Flacons non d'origine, l'un accidenté.

Paris, 1798-1809.

Orfèvre : Martin-Guillaume Biennais (1764-1843).

H. 30,5 x L. 23 x P. 13 cm. Poids : 939,0 g.

Historique

Martin-Guillaume BIENNAIS, reçu maître à Paris en 1788, s'installe rue Saint-Honoré et crée l'enseigne "Au Singe violet", il devient l'orfèvre attitré de Napoléon Bonaparte.

1 000/1 500 €





69

Napoléon I^{er}, Empereur des Français.

Cristallo-cérame en forme de médaillon ovale à bords taillés à facettes, incrusté d'un profil droit en camée figurant l'empereur Napoléon en uniforme, monté en bronze doré.

Marqué au dos "A l'Escalier de Cristal à Paris".

Époque Empire.

H. 7,5 cm (avec bélière).

200/400 €

70

Napoléon I^{er}, Empereur des Français.

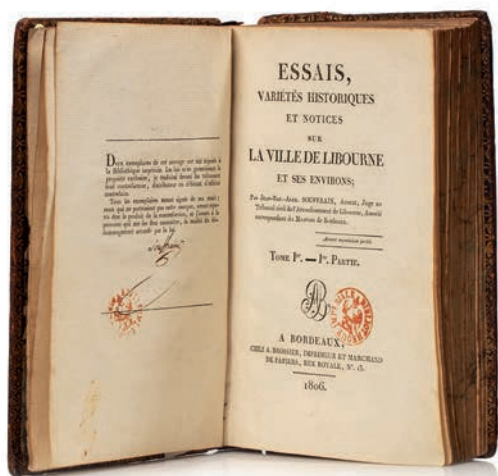
Important cristallo-cérame de forme rectangulaire incrusté d'un profil gauche en camée figurant l'empereur Napoléon lauré d'après Andrieu, dans une monture en bronze doré.

Époque Empire.

H. 10,5 cm (avec bélière).

300/500 €





71

Jean-Baptiste-Alexandre SOUFFRAIN.

Essais, variétés historiques et notices sur la ville de Libourne et ses environs. Bordeaux, A. Brossier, 1806, 2 parties en un vol., in-8, veau granité, encadrement de deux filets dorés sur les plats, armes impériales dorées au centre rapportées, dos à nerfs orné de motifs et N dorés, pièces de titre et de tomaison rouges. Accrocs au dos, restauration en pied. Signature autographe de Souffrain, cachet humide rouge sur la page de titre de la Bibliothèque impériale rapporté.

300/500 €

72

Petit almanach de la Cour de France, 1812.

A Paris, chez Le Fuel et Delaunay, 1812. Format in-12, 336 p. dorées sur tranche, reliure en papier vert à emblèmes impériaux. Dans son étui d'origine décoré en suite. Légères usures.

150/200 €



73

Lot de 2 assiettes en porcelaine, l'une figurant le portrait de l'impératrice Joséphine, l'autre à bords contournés figurant le portrait de l'empereur Napoléon, les marlis à décor en or des emblèmes impériaux. Travail dans le goût de Sèvres de la fin du XIX^e siècle - début du XX^e siècle. D. 24 cm.

100/200 €

74

Rare assiette du service à dessert de l'impératrice Joséphine.

En porcelaine dure, entièrement dorée, à décor en or bruni à l'effet des grandes armes de l'Impératrice au centre, le marli décoré de deux frises de feuillages stylisés.

Cassée recollée, accidents, en l'état.
Manufacture de Dihl et Guerhard, Paris, circa 1810.
Marque au tampon rouge de la manufacture.
D. 24 cm.



Provenance

- Joséphine de Beauharnais (1763-1814), château de Malmaison.
- Son fils Eugène de Beauharnais (1781-1824), palais de Leuchtenberg.
- Son fils Maximilien de Beauharnais, duc de Leuchtenberg (1817-1852), Russie.
- Ventes soviétiques, Russie.
- Collection privée, Paris.

Historique

Bénéficiant, au lendemain du divorce, d'un crédit de 30.000 frs pour commander un service auprès de la manufacture impériale de Sèvres, l'impératrice Joséphine donne sa préférence à la manufacture parisienne de porcelaine de Dihl et Guerhard, auprès de laquelle elle passe commande en 1810 d'un service de « porcelaine riche », peint à l'or. Les livraisons s'étalent de mai 1811 à 1813, comprenant 230 pièces dont 80 assiettes à décor polychrome dites « assiettes à tableaux », un surtout, des assiettes et des pièces de forme décorés entièrement en or. La richesse des décors tout comme l'exceptionnelle qualité des ors, due à la maîtrise en ce domaine de la manufacture, font de ce service l'une des plus prestigieuses commandes de l'époque de l'Empire, en même temps que l'une des plus dispendieuses, son coût total s'élevant à la somme importante de 46.976 francs! La plupart des pièces sont enregistrées sous le numéro 430 de l'inventaire après décès de l'Impératrice, dans les rubriques consacrées à la porcelaine riche (1814).

Littérature

- Bulletin des Amis de Malmaison, par Bernard Chevalier.
- Une commande de prestige auprès de la Manufacture Dihl et Guerhard : les services à dessert de l'impératrice Joséphine et du Prince Eugène, par Elisabeth Caude.

1 500/2 000 €

75

Jean-Marie-Amable-Henri SIMON (1778-1854), d'après.

Sceau à cacheter en métal serti d'une intaille octogonale sur verre à l'imitation de la cornaline, aux profils de l'empereur Napoléon I^{er}, l'impératrice Marie-Louise et le Roi de Rome, signée en bas à gauche "SIMON".
Le manche en ivoire sculpté.

XIX^e siècle.
H. 8,5 cm (au total).

600/800 €



76

Superbe porte-lettres en forme de cartable gainé de maroquin vert, les bordures à décor en or à la roulotte d'une frise de palmettes, l'intérieur à soufflets gainé de maroquin rouge se compose de douze compartiments légendés des mois de l'année du calendrier républicain, le fermoir en acier à clé (manquante). Légères usures mais bon état général.

Etiquette de la Maison GARNESSON, Palais Royal n°225, Paris, 1792-1806.
H. 18 x L. 32 cm.

200/300 €





77

Lettres patentes signées par l'empereur Napoléon Ier et par le prince Archichancelier de l'Empire Cambacérés, avec empreinte du sceau impérial en cire rouge, conférant le titre de Baron de l'Empire au sieur Claude-Auguste Petit de Beauverger (1748-1819), le 6 septembre 1811 au palais de Compiègne, par décret du 4 août 1811. Bon état, dans son étui métallique.

Provenance

- Baron Claude-Auguste PETIT de BEAUVERGER (1748-1819).
- Son fils Auguste PETIT de BEAUVERGER (1782-1858).
- Son fils Auguste Edmond PETIT de BEAUVERGER (1818-1873).
- Son fils Arthur PETIT de BEAUVERGER (1857-1949), marié à Joséphine Clary (1872-1963).
- Son fils Edmond Petit de Beauverger (1899-1993), ambassadeur et membre du Comité d'honneur du Souvenir Napoléonien.
- Puis par descendance.

600/800 €



78

Médaille en bois à l'effigie de Napoléon Bonaparte (1769-1821), premier empereur des Français, montée dans un fond en velours et conservée dans un cadre en bois doré de style Empire à décor de cornes d'abondance et de palmettes. XIX^e siècle. D. 7 cm (médaille). H. 29 x L. 29 cm (cadre).

200/300 €



79

Lithographie rehaussée, titrée "Blessés français attaqués par des Cosaques".

Par G. Engelmann, d'après une oeuvre par H. Lecomte et H. Vernet de 1817.

Dans un cadre en pitchpin. Piqures. H. 47 x L. 55 cm (à vue).

100/150 €



80

-
Edmond Louis DUPAIN (1847-1933).

Le songe de Napoléon.

Huile sur toile, signée en bas à droite "E. Dupain".

Dans un cadre en bois naturel.

H. 41 x L. 57 cm.

800/1 000 €

81

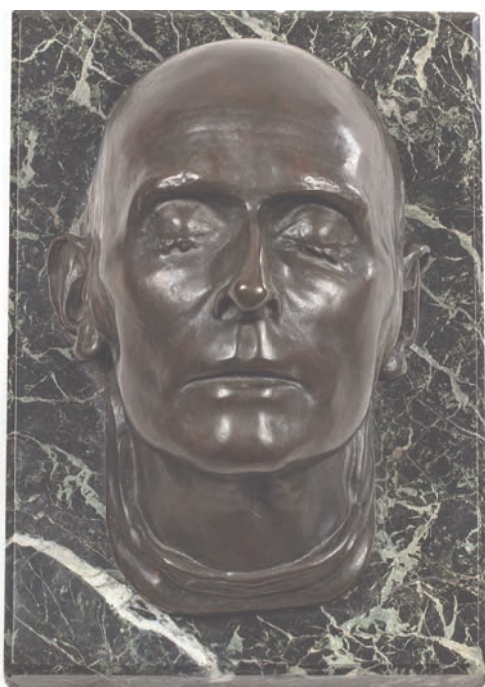
-
Plateau recouvert de broderies et passementeries orné au centre d'un portrait gravé rehaussé figurant Napoléon Bonaparte jeune homme dans un médaillon, entouré d'un semis d'abeilles et de motifs de style Empire. L'une des anses porte une étiquette marquée du numéro 3525 provenant des collections de la Famille impériale.

Fin du XIX^e siècle.
 L. 37 x P. 27,5 cm.

200/400 €



Le masque mortuaire de Napoléon 1^{er}



82

Rare masque mortuaire en bronze de Napoléon I^{er} (1769-1821)

Bronze à patine brun foncé, signé "SIOT-PARIS".
Fonte Siot-Decauville, seconde moitié du XIX^e siècle.
Reposant sur un socle en marbre vert.
L. 27 cm.

Littérature

C. Prévot, "Les masques mortuaires de Napoléon", in *Napoleonica*, n°26, 2016/2.

Historique

Depuis la prise d'empreinte du Docteur Burton dûment référencée le 7 mai 1821 à 16 heures, de très nombreux modèles de masques mortuaires en plâtre, cire, ou en papier mâché vont émerger de façon parfois mystérieuse. Cette multiplication illustre le poids émotionnel et historique de cet objet dès la mort de l'Empereur mais aussi sous le Second Empire. Dès 1838, la maison Susse Frères édite des masques mortuaires en bronze de Napoléon, tandis que notre modèle est fondu par Siot-Decauville, maison installée rue Villehardouin à Paris.

3 000/5 000 €



83

Service "à chiffre" de l'empereur Napoléon III

Assiette plate calibrée en porcelaine dure, ornée au centre du chiffre imprimé en or double L centré d'un N pour Louis Napoléon sous couronne impériale, le bord décoré d'un filet or.

Bon état général, traces d'usage.

Manufacture impériale de Sèvres, 1853.

Marques de la manufacture en creux, en vert S. 52 et à l'aigle en rouge S. 53.

D. 24,2 cm.

100/150 €



84

Service "à chiffre" de l'empereur Napoléon III

Assiette à potage calibrée en porcelaine dure, ornée au centre du chiffre imprimé en or double L centré d'un N pour Louis Napoléon sous couronne impériale, le bord décoré d'un filet or. Bon état.

Manufacture impériale de Sèvres, circa 1859.

Marques de la manufacture en creux et en vert S. 59.

D. 23,9 cm.

100/150 €

85

WINTERHALTER Franz-Xaver (1805-1873), d'après.

Portrait de l'empereur Napoléon III en costume de sacre.

Mine de plomb sur papier.

D'après le tableau officiel réalisé par Winterhalter en 1855 conservé au château de Versailles (inv. MV 8189).

Porte un tampon au monogramme AML en bas à droite (voir ci-après).

H. 13 x L. 8 cm.

Cette marque comportant les initiales AML a été signalée sur des dessins attribués à Franz Xaver Winterhalter, dont six, intégrés à un album conservé au musée des Beaux-Arts de Dijon (inv. Alb. TH A 9 fo75a à Alb. TH A 9 fo75f). Sur ces dessins figure également la marque Thévenot (L.2394a), légataire de sa collection personnelle au musée de Dijon en 1898 (voir L.675c et L.675d).

Quatre autres dessins avec cette marque, autrefois attribués à Winterhalter et aujourd'hui à Émile Sagot (courrier de B. Mahuet, 26 avril 2013, archives de la Fondation Custodia), sont conservés au musée des Ursulines de Mâcon, où ils sont entrés en 1883 (inv. A.108.1 ; A.108.2 ; A.108.3 ; A.108.4). Deux d'entre eux, des vues de Dijon, ont sans doute été réalisés pour l'ouvrage de Charles-Hippolyte Maillard de Chambure, Dijon ancien et moderne (Dijon 1840), illustré par Sagot. La date d'entrée des dessins au musée de Mâcon indique que la marque AML a été créée avant 1883.

600/800 €





86

Écrin de présent impérial au chiffre NE couronné de l'empereur Napoléon III et de l'impératrice Eugénie, pour tasse, soucoupe et couvert individuel (manquants), gainé de percaline noire frappé sur le couvercle en lettres d'or, intérieur en velours de soie bleue. Légères usures.

Époque Second Empire.
H. 16 x L. 28 x P. 28 cm (fermé).

300/500 €

88

Fourchette en argent gravée au chiffre NE sous couronne impériale de l'empereur Napoléon III et de l'impératrice Eugénie, modèle à « nœud gordien ». Légère usure de la gravure.

Poinçon Minerve, orfèvre illisible.
L. 21 cm. Poids : 85,7 g.

100/150 €



89

Coquetier en porcelaine de Sèvres du service de Napoléon III aux Tuileries. À fond beau bleu, rehaussé d'une frise capraire en or et d'un filet or sur les bords. Bon état. Manufacture impériale de Sèvres, 1858. Marque au tampon vert datée 1855, marque au tampon rouge N couronné datée 1858. H. 6 cm.

Provenance

Service pour la table de l'empereur Napoléon III au palais des Tuileries, par décision du 30 décembre 1854 (Archives, Cité de la Céramique, Sèvres).

200/300 €



87

Exposition Universelle de 1867.

Grand médaillon en plâtre figurant au centre le palais de l'Exposition Universelle surmontant une médaille au profil de Napoléon Louis Eugène Bonaparte (1856-1879), prince impérial, président de l'Exposition, et sommé des armes de la ville de Paris, dans une couronne de feuilles de chêne. Une fente transversale. Dans un cadre rond en bronze.

Porte au dos une étiquette manuscrite mentionnant : "Mon beau frère Emile Sève le mari de ma soeur Eugénie la mère de la femme de Poncet m'a offert ce médaillon de l'Exposition de 1867 - lequel me l'a apporté de Paris à Chalons S/Saune en 1867 - j'avais 6 ans. L'ayant cassé en 1878, j'y ai mis le cercle autour. Cette Exposition se tenait sur le Champs de Mars - On voit l'École Militaire dans le fond. En bas le portrait du petit prince Napoléon assassiné au Zoulouland en 1879 né en 1856" signé "E(dmon) d. Combes".

Époque Second Empire.
D. 25 cm.

150/200 €





90

Rare chauffe-plat du service de table de l'empereur Napoléon III.

Chauffe-plat circulaire en métal argenté, à deux anses, en partie ajouré imitant la vannerie, la bordure décorée d'une frise de palmettes, le centre appliqué des deux faces des grandes armes gravées de l'empereur Napoléon III, avec emplacement interne pour la bougie et son support circulaire d'origine pour recevoir le plat. Bon état général.

Par CHRISTOFLE, poinçons de Charles Christoffle, époque Second Empire.

Marqué et numéroté 307354 et 312287.

H. 7 x D. 22,5 cm.

1 500/2 000 €

91

Service de table de l'empereur Napoléon III.

Très rare suite de 6 coulants de serviette en métal argenté, de forme cylindrique balustré, gravé d'un côté au chiffre N couronné de l'empereur Napoléon III, et de l'autre de chiffres arabes permettant d'identifier sa place sur la table impériale :

1-2-3-9-11-17. Bon état.

Par CHRISTOFLE, poinçons de Charles Christoffle, époque Second Empire.

H. 4,5 x D. 4,5 cm.

1 500/2 000 €





92

Lettres patentes signées par l'empereur Napoléon III et par le Garde des Sceaux Emile Ollivier, avec empreinte du sceau impérial en cire rouge, conférant le titre de Comte à Joseph-Adolphe Clary (1837-1877), le 28 mars 1870 aux Tuileries, par décret du 19 janvier 1870. Bon état, dans son étui métallique.

Provenance

- Comte Joseph-Adolphe Clary (1837-1877), fils de Joachim Charles Napoléon Clary (1802-1856).
- Sa fille Joséphine Clary (1872-1963).
- Son fils Edmond Petit de Beauverger (1899-1993), ambassadeur et membre du Comité d'honneur du Souvenir Napoléonien.
- Puis par descendance.

300/500 €



93

Echarpe tricolore de sénateur ayant appartenu à Joachim Charles Napoléon CLARY (1803-1856). Epoque Second Empire, 1852-1856.

Provenance

- Joachim Charles Napoléon Clary (1803-1856), fils d'Étienne François Clary (1757-1823).
- Son fils Joseph Adolphe Clary (1837-1877).
- Sa fille Louise Eugénie Joséphine Clary (1872-1963).
- Son fils Edmond Petit de Beauverger (1899-1993), ambassadeur et membre du Comité d'honneur du Souvenir Napoléonien.
- Puis par descendance.

100/150 €



94

PERRELET, horloger mécanicien à Paris.

Rare montre de gousset vers 1852, au portrait du prince Jérôme Bonaparte (1784-1860), maréchal de France et président du Sénat.

Boîtier en or jaune 750 millièmes numéroté 1775 et 12/52, capot en or émaillé polychrome au portrait peint de Jérôme Bonaparte, plus jeune frère de Napoléon, ancien roi de Westphalie, arborant la plaque de la Légion d'honneur, la Médaille militaire, ainsi que la plaque de l'ordre royal de Westphalie. En arrière-plan, on aperçoit le Dôme des Invalides derrière un rideau pourpre. Miniature signée en bas à gauche "H. Steiner à Paris".
Mouvement mécanique à remontage manuel, échappement à spirale Breguet.
Poids brut : 67,96 g. D. 4,3 cm.

Provenance

- Probablement offerte vers 1853 par le prince Jérôme Bonaparte (1784-1860), président du Sénat, à Joachim Charles Napoléon Clary (1803-1856), fils d'Étienne François Clary (1757-1823).
- Son fils Joseph Adolphe Clary (1837-1877).
- Sa fille Louise Eugénie Joséphine Clary (1872-1963).
- Son fils Edmond Petit de Beauverger (1899-1993), ambassadeur et membre du Comité d'honneur du Souvenir Napoléonien.
- Puis par descendance.

Historique

Joachim Charles Napoléon Clary, neveu des reines d'Espagne et de Suède, épouses du roi Joseph et de Bernadotte, fut appelé au Sénat le 31 décembre 1852, et siégea, jusqu'à sa mort, dans la majorité dynastique.

Abraham-Louis Perrelet né en 1729 en Suisse, est un horloger de génie, inventeur du premier mouvement automatique en 1777. Il a toujours été extrêmement novateur dans son approche de l'horlogerie. Son petit-fils Louis-Frédéric Perrelet, né en 1783, va récupérer la manufacture dès le début du XIX^e siècle et toujours dans l'esprit de son grand-père, va continuer à faire perdurer les innovations horlogères de la famille. Preuve honorifique de sa réputation d'envergure européenne et de son talent, Louis-Frédéric Perrelet, en plus des multiples médailles d'or qu'il reçoit, est élevé au grade de Chevalier de la Légion d'honneur en 1834.

1 000/2 000 €

Fiche réalisée en collaboration avec M. Elio Guérin, expert en horlogerie.

95

Ensemble de trois boutons de plastron de bonapartiste
en or 750 millièmes, à décor de la couronne impériale
sommée d'un diamant taillé en roses.
Seconde moitié du XIX^e siècle.
Poids brut total : 4,5 g.

300/500 €



96

Bague de bonapartiste en or 750 millièmes centrée d'une aigle
impériale entièrement ciselée retenant un diamant dans ses griffes.
Travail français de la seconde moitié du XIX^e siècle.
Poinçon tête de Mercure pour l'exportation.
TDD: 54. Poids brut : 9,8 g.

1 000/1 500 €



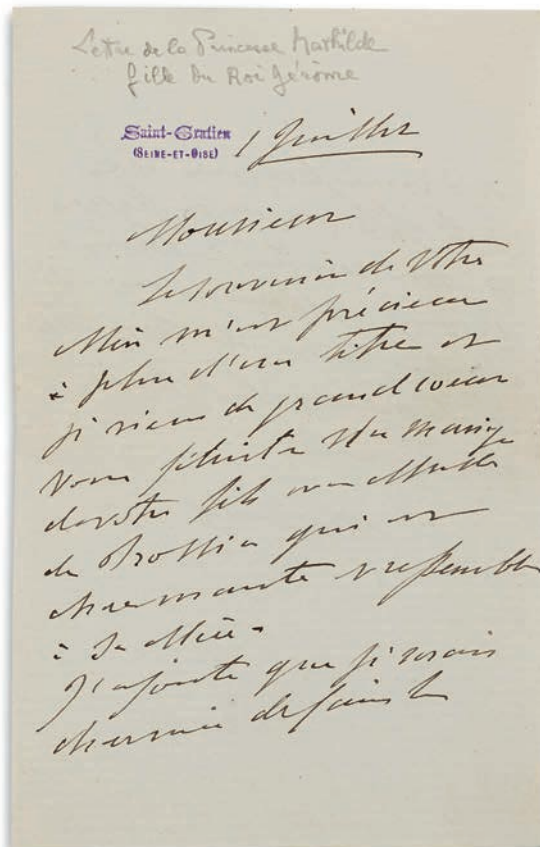
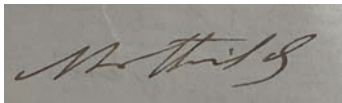
97

Princesse Mathilde, fille du prince Jérôme Bonaparte (1820-1904)
1 LAS « Mathilde » à un Monsieur (probablement Louis Maurice Mathieu
de La Redorte), 1 juillet, de Saint Gratien, 1p ½, in-12. Elle le félicite du
mariage de son fils.

Provenance

- Louis Maurice Mathieu de La Redorte (1832-1908).
- Son fils, Maxime Maurice Mathieu Moore de La Redorte (1868-1949).
- Puis par descendance.

100/150 €



Lettre de la Princesse Mathilde
fille du Roi Jérôme

Saint-Gratien
SEINE-ET-OISE 1 Juillet

Monsieur

Je vous envoie de votre
Moi m'avez précieuse
à plus d'un titre et
je vous en félicite
vous félicite de même
de votre fils un mariage
de Drottin qui se
s'annonce si favorable
: Je suis
Je suis si heureux
de vous en féliciter



98

Auguste BILBAULT, école française de la première moitié du XIX^e siècle.

Portrait équestre de Ferdinand-Philippe, duc d'Orléans.

Dessin calligraphique à la plume et encre de Chine, de format rond, signé et légendé en bas "Ferdinand Philippe duc d'Orléans exécuté à la plume par Auguste Bilbault".

Petites taches de rousseur.

Dans un cadre rectangulaire en bois doré.

D. 35 cm (à vue). Cadre : H. 49 x L. 49,5 cm.

600/800 €

99

Jean-Marc NATTIER (1685-1766), dans le goût de.

Portrait de Louise-Henriette de Bourbon (1726-1759).

Pastel sur papier, à vue ovale, signé en bas à droite "Drosse".

Au dos l'inscription manuscrite "Pastel de Drosse et signé de lui".

Dans un cadre à baguettes dorées.

H. 40 x L. 32,5 cm (à vue).

Historique

Louise-Henriette de Bourbon, dite Mademoiselle de Conti, est une princesse du Sang, épouse de Louis-Philippe d'Orléans dit Le Gros et mère de Philippe-Égalité. Elle est la grand-mère paternelle du roi Louis-Philippe.

200/300 €





100

Mme DUMERAY, née Brinau (active au début du XIX^e siècle).

Portrait de Louise-Marie-Adélaïde de Bourbon-Penthièvre, duchesse d'Orléans (1753-1821), âgée de 63 ans (1816).

Aquarelle sur papier, signée et datée en bas à gauche "Dumeray/1816".

Conservée dans une marie-louise en fixé sous verre noir et or (usures), dans son cadre d'origine en bois doré à palmettes.

Étiquette d'exposition n° 264 (voir ci-après).

Au dos diverses inscriptions à la plume, notamment au centre : "Mme Dumeray, peintre particulier de S.A. Mme La Duchesse douairière d'Orléans, rue des S.S. Pères n°46 / Peinte à l'âge de 63 ans / Aquarelle / 2^{ème} Copie / Envoyé de Paris à Poitiers le 18 juin 1816 par Son Altesse Sérénissime Madame La Duchesse Douairière d'Orléans à son très humble serviteur Giraud contrôleur des Postes aux Lettres", avec inscription postérieure : "morte à Ivry près Paris le 24 juin 1821 à 4 heures 1/2 après-midi âgée de 68 ans 2 mois 29 jours".

H. 14,5 x L. 11,8 cm (à vue). Cadre : H. 32 x L. 26 cm.

Provenance

- Donné par la Duchesse Douairière d'Orléans à M. Giraud, contrôleur des Postes aux Lettres à Poitiers, en 1816.

- Collection de M. Nugues en 1897.

- Collection particulière, Paris.

Exposition

Exposition de Rennes, 1897 (cité dans le Bulletin et mémoires de la Société archéologique du Département d'Ille-et-Vilaine de 1898, pp. 206-207), probablement sous le n° 264.

Œuvre en rapport

La version probablement originale de cette aquarelle, ayant appartenu au roi Louis-Philippe puis à son fils le duc d'Aumale, de mêmes dimensions, est conservée au Musée Condé du château de Chantilly (inv. PE 413). C'est certainement celle qui a été exposée au Salon de 1817, sous le n°286, en même temps qu'une miniature par Dumeray représentant également la Duchesse Douairière d'Orléans, sous le n°288.

Madame Dumeray exposa au Salon de 1806 à 1831, elle est l'élève des miniaturistes Augustin et Laurent.

Historique

Louise-Marie-Adélaïde de Bourbon Penthièvre, fille du duc de Penthièvre, épousa le duc de Chartres en 1769 à Versailles, le futur duc d'Orléans et resté tristement célèbre sous le nom de Philippe Égalité. Elle est la mère du roi Louis-Philippe et a été l'unique héritière de la considérable fortune de son père, le duc de Penthièvre. Elle traversa les vicissitudes de la Révolution pour s'exiler longuement en Espagne avant de rentrer en France sous la Restauration. Elle s'éteindra en son château d'Ivry en 1821.

2 000/3 000 €



© RMN-Grand Palais (domaine de Chantilly) / René-Gabriel Ojeda

101

SÈVRES

Rare seau à bouteille de première grandeur en porcelaine dure, de forme étrusque à deux anses latérales en or, orné sur la bordure supérieure d'une frise de groupes de fleurs polychromes alternés de palmettes en or et entourés de frises imprimées en or, la bordure inférieure ornée d'une frise de lierre en or. Très bon état. Manufacture royale de Sèvres, 1846. Marque au tampon doré daté de 1846, marque de peintre Eugène Richard (actif 1833-1872). H. 17 x D. 22 cm.

Provenance

Service du roi Louis-Philippe au château de Neuilly, dénommé "fond blanc, boudins de fleurs, frises et rosaces imprimées en or", commandé le 8 décembre 1835 puis régulièrement réassorti le long de son règne. Il comportait à l'origine notamment 200 assiettes à potage et 150 assiettes plates, et seulement 2 seaux à bouteilles de première grandeur (Arch. Sèvres, Vv2, f° 104 et 104 v°). En 1846, 5 seaux à bouteille de première grandeur sont livrés, le 29 avril.

Historique

Payé sur la cagnotte personnelle du Roi, ce service d'entrée dotait la résidence la plus intime de la Famille royale que constituait Neuilly, où aimait se rendre lorsqu'il était réuni Louis-Philippe, Marie-Amélie et leurs dix enfants. Il ne servait que pour des repas non-officiels, ainsi les pièces étaient d'un nombre limité par rapport aux autres services royaux. Le présent seau fait partie d'un réassort de la fin du règne de Louis-Philippe, il faut savoir que le seau de première grandeur était la deuxième pièce la plus chère du service (après les écuelles et leurs plateaux), à 60 frs l'unité (Arch. Sèvres, Vv2, f° 104, 67). Il n'y en avait que très peu sur la table royale, seulement 2 à 4 pour chaque repas, d'où la rareté de cette pièce.

1 500/2 000 €



102

Assiette du service des Petites Vues de France.

A décor polychrome au centre d'une vue légendée : "Vue prise de la prairie de la Garenne, à Clisson" (Loire-Atlantique). Une restauration sur le bord à droite. Manufacture royale de Sèvres, 1844. Marques au tampon bleu au chiffre de Louis-Philippe datée 1844, marque du doreur Weydinger et du peintre Nicolas-Antoine Le Bel. D. 24 cm.

Provenance

Décrit "fond bleu agate, frise de palmettes en or bruni à plat, paysages peints en couleurs", ce service novateur fut commandé le 9 mai 1833 pour la résidence officielle du roi Louis-Philippe qu'était le palais des Tuileries. Il était à l'origine composé de 133 pièces dont 100 assiettes plates (à 120 francs l'unité). Il fut présenté préalablement à l'Exposition des Produits de l'Industrie française, le 27 décembre 1832, sous le n°21. Destiné à servir de propagande sur la table du Roi des Français, puisque ses convives pouvaient y admirer des paysages de lieux admirables mais aussi populaires de toutes les régions de la France, ses décors furent exécutés par Langlacé, Lebel et Develly d'après des gravures, dessins et peintures conservées aux archives de la Manufacture de Sèvres. Il subit chaque année plusieurs réassorts, notamment en 1844.

800/1 200 €





103

Château de Fontainebleau.

Assiette calibrée en porcelaine de Sèvres, à décor polychrome reprenant celui du service du roi Louis-Philippe au château de Fontainebleau. Bon état. La porcelaine par la manufacture nationale de Sèvres, circa 1881, le décor rapporté. D. 22,5 cm.

Littérature

Voir le dernier article sur les fausses pièces du service dit des Chasses de Fontainebleau par Antoine d'Albis, Revue des Amis de Sèvres, 2020, n°29, p. 138.

150/200 €



104

Château de Fontainebleau.

Compotier rond en porcelaine de Sèvres, à décor polychrome reprenant celui du service du roi Louis-Philippe au château de Fontainebleau. Usures à la dorure. La porcelaine par la manufacture nationale de Sèvres, circa 1847, le décor rapporté. D. 26 cm.

Littérature

Voir le dernier article sur les fausses pièces du service dit des Chasses de Fontainebleau par Antoine d'Albis, Revue des Amis de Sèvres, 2020, n°29, p. 138.

100/150 €

105

Château de Fontainebleau.

Assiette calibrée en porcelaine de Sèvres, à décor polychrome reprenant celui du service du roi Louis-Philippe au château de Fontainebleau. Bon état. La porcelaine par la manufacture nationale de Sèvres, circa 1886, le décor rapporté. D. 23 cm.

Littérature

Voir le dernier article sur les fausses pièces du service dit des Chasses de Fontainebleau par Antoine d'Albis, Revue des Amis de Sèvres, 2020, n°29, p. 138.

100/150 €





105^{bis}

Château de Fontainebleau.

Ensemble de 6 tasses litron et 6 soucoupes en porcelaine, à décor polychrome reprenant celui du service du roi Louis-Philippe au château de Fontainebleau.

Bon état.

Travail dans le goût de la manufacture de Sèvres, vers 1900.

H. 6 x D. 12 cm.

Littérature

Voir le dernier article sur les fausses pièces du service dit des Chasses de Fontainebleau par Antoine d'Albis, Revue des Amis de Sèvres, 2020, n°29, p. 138.

100/150 €

106

Bouteille de vin en verre de couleur frappé d'une fleur de lys entourée de la mention « château de Randan » formant cachet de l'ancienne résidence de Madame Adélaïde, sœur du roi Louis-Philippe.

Vers 1870-1880.

H. 30,5 cm.

Provenance

Cave du château de Randan.

200/300 €

107

Bouteille de vin en verre de couleur frappé au chiffre LPO formant cachet de Louis-Philippe Albert d'Orléans (1838-1894), comte de Paris, petit-fils du roi Louis-Philippe.

1871-1886.

H. 30 cm.

Provenance

Cave de Louis-Philippe Albert d'Orléans (1838-1894) dit Philippe VII au château d'Eu.

200/300 €

108

Château des Tuileries.

Paire de tasses Peyre et leurs soucoupes en porcelaine, à décor en or sur fond bleu reprenant le service des princes du roi Louis-Philippe.

XX^e siècle.

H. 8 x D. 12 cm.

150/200 €



106



107



109



110

109

Paire de gravures figurant le roi Louis-Philippe et la reine Marie-Amélie en buste. Imprimées à Paris chez la Veuve Turgis, rue Saint-Jacques n°16. Rousseurs et manques. Dans des cadres en pitchpin. H. 34 et 29 x L. 25,5 et 27 cm (à vue).

80/120 €

110

Orléans.

Gravure figurant les différents membres de la Famille royale d'Orléans avec le roi Louis-Philippe au centre flanqué de la reine Marie-Amélie et de sa soeur Mademoiselle Adélaïde, entourés de leurs 8 enfants dont Ferdinand-Philippe, duc d'Orléans ou encore le duc d'Aumale. Pliures et taches. Dans un cadre en pitchpin. H. 36 x L. 26,5 cm.

60/80 €

111

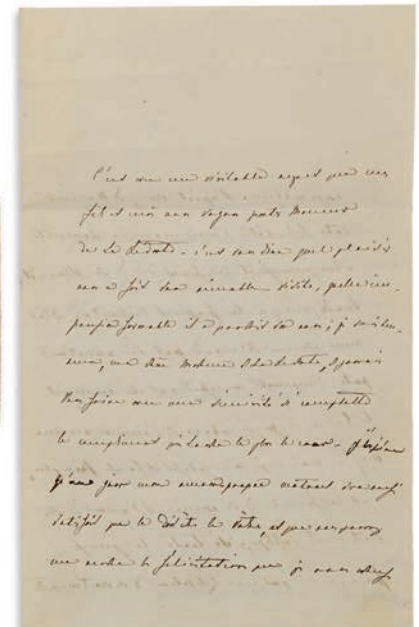
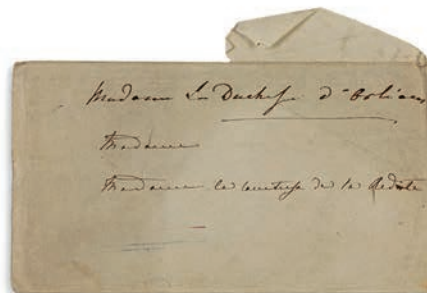
Hélène Louise Élisabeth de Mecklembourg-Schwerin, duchesse d'Orléans (1814-1858).

1 LAS « Hélène », à Madame la comtesse de La Redorte, Louise Honorine Suchet d'Albuféra (1811-1885), fille de Rose Clary, à en-tête de la ville de Bath, 18 août 1854 (ville non identifiée), 4p, in-12, avec son enveloppe.

Provenance

- Louise Honorine Suchet d'Albuféra (1811-1885), comtesse de La Redorte.
- Son fils, Louis Maurice Mathieu de La Redorte (1832-1908).
- Son fils, Maxime Maurice Mathieu Moore de La Redorte (1868-1949).
- Puis par descendance.

150/200 €



Françoise d'Orléans-Bragance, princesse de Joinville (1824-1898).

Porte-mine en or (750 millièmes) à système coulissant, à décor gravé et ciselé de fleurs, l'extrémité de la prise sertie d'une pierre servant de cachet (non gravée).

Dans son écrin d'origine gainé de cuir frappé de la dédicace en lettres d'or :

"Donné par S.A.R. La Princesse de Joinville à M. Jouffroy d'Eschavannes".

L. 12,7 cm. Poids brut : 22,5 g.

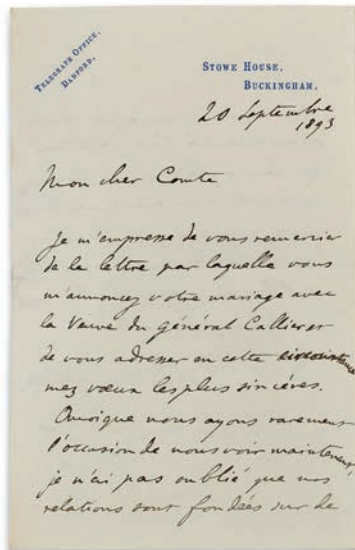
Provenance

Joseph Louis Edouard Jouffroy d'Eschavannes (1820-1895), héraldiste et généalogiste, conservateur des musées nationaux, il a notamment écrit un traité complet de la science du blason ainsi que l'Armorial Universel. Il s'agit vraisemblablement ici d'un cadeau de remerciements offert par la belle-fille du roi Louis-Philippe, épouse du Prince de Joinville, pour les travaux de recherches effectués par l'historien français.

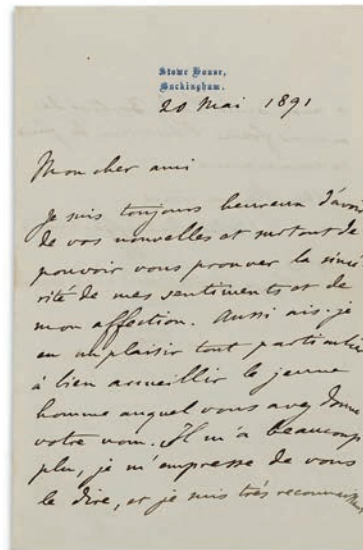
Historique

Françoise de Bragance, princesse du Brésil, est née le 2 août 1824 à Rio de Janeiro et morte le 27 mars 1898 à Paris. Fille de l'empereur Pierre Ier du Brésil et de l'archiduchesse Marie-Léopoldine d'Autriche, elle est, par son mariage avec François d'Orléans, princesse de Joinville et membre de la maison d'Orléans.

800/1 200 €



113



Philippe d'Orléans, comte de Paris (1838-1894).

1 LAS « Philippe comte de Paris » à Monsieur le comte Maurice de La Redorte, Stowe House, Buckingham, 22 juin 1892, 1p ½, in-12. Il le félicite pour le prochain mariage de son fils adoptif, Maxime Maurice Moore de La Redorte (1868-1949) avec mademoiselle de Broissia (1869-1958). Avec son enveloppe.

ON Y JOINT une copie de l'acte de mariage à la mairie du VIII^e arrondissement de Paris.

Provenance

- Louis Maurice Mathieu de La Redorte (1832-1908).
- Son fils, Maxime Maurice Mathieu Moore de La Redorte (1868-1949).
- Puis par descendance.

100/150 €

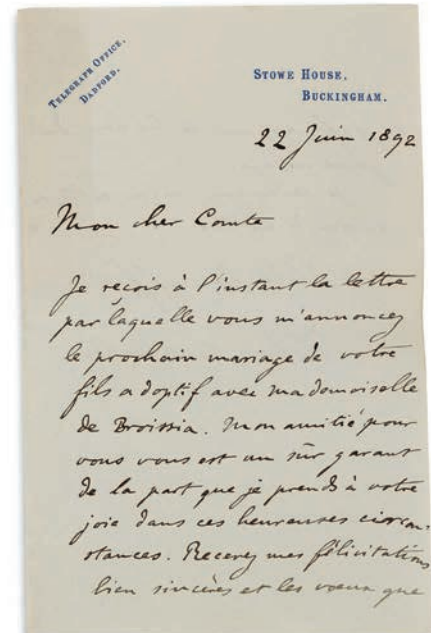
Philippe d'Orléans, comte de Paris (1838-1894).

Lot de 2 LAS « Philippe comte de Paris », l'une au « Cher comte » datée du 20 septembre 1893, l'autre un « Cher ami » datée du 20 mai 1891, Stowe House, Buckingham, 2p et 1p ½, in-12. Il le félicite pour son mariage.

Provenance

- Louis Maurice Mathieu de La Redorte (1832-1908).
- Son fils, Maxime Maurice Mathieu Moore de La Redorte (1868-1949).
- Puis par descendance.

100/150 €



114

Tunbridge Wells 25 juillet 1886

Mon cher Monsieur de La Redorte

Je puis enfin trouver un moment pour vous remercier de votre lettre du 25 juin et vous dire combien j'ai été touché de la sympathie que vous m'avez témoignée au moment où l'une de mes lettres m'a contraint de quitter la France. Vous avez bien fait de me rappeler le temps déjà éloigné où vous étiez venu passer en Espagne ma vie d'enfant. Ce sont des souvenirs qui me sont chers, vous le savez. Je n'oublie pas les années des chers vieux jours et une parole affectueuse de leur part a un prix tout particulier pour moi dans un

Sheen House,
East Sheen,
Surrey.

21 Avril 1889

Mon cher Comte

Nous allons, la Comtesse de Paris et moi, célébrer bientôt le 25^e anniversaire de notre mariage. Nous n'avons pas oublié que vous étiez à Clamart le 30 mai 1864 et, si vous aviez le projet de venir en Angleterre cette année, nous serions heureux de pouvoir vous le rappeler

115

Philippe d'Orléans, comte de Paris (1838-1894).
Lot de 2 LAS « Philippe comte de Paris » au vicomte de la Redorte (1832-1908), datées du 25 juillet 1886 et 21 avril 1889, Sheen House, Tunbridge Wells, 1p 1/2 chacune, in-12. L'une où il annonce célébrer bientôt le 25^e anniversaire de son mariage, l'autre plus intéressante où il évoque la « loi cruelle (qui) m'a contraint de quitter la France » et sa vie d'exil en Espagne.

Provenance

- Louis Maurice Mathieu de La Redorte (1832-1908).
- Son fils, Maxime Maurice Mathieu Moore de La Redorte (1868-1949).
- Puis par descendance.

120/150 €

115

Lugano 28 ju 94

Mon cher ami,

J'ai de bien bon souvenir de vos lettres: je n'ai pas douté de votre sympathie et je suis bien sûr que si vous n'avez pas pu venir c'est la faute qui vous en a empêché: je suis sûr que vous auriez été avec moi, je suis sûr que vous auriez été avec moi, je suis sûr que vous auriez été avec moi.

24 Sept. 93.

Saint-Firmin
par Charente (Gare)

Mon cher ami,

Je vous remercie d'avoir pu me venir à l'occasion de votre mariage avec Madame Lallier. Ma lettre a été peu connue après moi dans mes nombreuses correspondances. Quelques-uns n'ont pu en avoir connaissance de vous répondre de suite. Ne sachant pas votre adresse à la Rochelle j'espère cependant que par Paris c'est vous

21 juin 92.

27, Rue Jean Goujon
Paris

Mon cher ami,

Je vous envoie une excellente occasion de mariage de votre fille adoptive avec celle de l'Orléans dont j'espère d'apprécier depuis longtemps la famille. Vous savez le plaisir que nous aurons à la voir.

Tout à vous
Philippe

116

116

Louis-Philippe d'Orléans, duc d'Orléans (1869-1926).
Lot de 4 LAS « P. d'Orléans », datées du 21 juin 1892, 24 septembre 1893, 28 septembre 1894, 16 novembre 1908, deux du château de Saint Firmin, une de la rue Jean Goujon à Paris et l'autre de deuil de Lugano, in-12. La lettre de deuil est écrite peu après la mort de son père, le comte de Paris, décédé le 8 septembre 1894, la lettre de 1908 avec son enveloppe tamponnée est écrite au vicomte de la Redorte (1832-1908).

Provenance

- Louis Maurice Mathieu de La Redorte (1832-1908).
- Son fils, Maxime Maurice Mathieu Moore de La Redorte (1868-1949).
- Puis par descendance.

150/200 €



16 Novembre 1908

Château de Saint-Firmin
23 40 Saint-Firmin (Gare)

Mon cher Vicomte

Je m'excuse tout à votre égard: celui qui vous avez perdu nous était bien cher et je le plains de tout coeur. Meoi de m'avoir écrit.

Bonne nuit, agréer l'assurance de mes sentiments les plus affectueux.

Louis-Philippe
Duc d'Orléans

56



117

-
Médaille en argent commémorant les 25 ans de mariage du Comte et de la Comtesse de Paris, les représentant entourés de leurs enfants, dans son écrin fleurdelisé, avec sa carte inscrite : "Souvenir du 30 mai 1864 Sheen House, le 30 mai 1889" et au dos "Monsieur le Comte Maurice de La Redorte" manuscrit.
 D. 5 cm.

Provenance

- Louis Maurice Mathieu de La Redorte (1832-1908).
- Son fils, Maxime Maurice Mathieu Moore de La Redorte (1868-1949).
- Puis par descendance.

50/100 €

118

-
Paire de tirages photographiques représentant Henri d'Orléans (1908-1999), comte de Paris, et sa femme Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003), comtesse de Paris, peu après leur mariage en 1931.
 Dans leur cadre rectangulaire en bois argenté.
 Cadre : H. 18 x L. 24 cm.

50/80 €



**BIJOUX,
MINIATURES &
OBJETS DE VITRINE**

119

-
Luigi PICHLER (1773-1854), d'après.

Portrait de Napoléon d'après Canova.

Intaille ovale sur verre imitant la cornaline, signature à gauche en grec. Bon état.

H. 2,4 x L. 2 cm.

600/800 €

120

-
Giovanni PICHLER (1734-1791), d'après.

Portrait présumé de John Corbet (1751-1817).

Intaille ovale sur verre imitant la cornaline, signature à gauche en grec. Légères rayures.

H. 2 x L. 1,7 cm.

120/150 €

121

-
Romain-Vincent JEUFFROY (1742-1826), d'après.

Portrait de Pascal-François-Joseph Gosselin (1751-1830), géographe et bibliothécaire.

Intaille ovale sur verre imitant la cornaline, signature à droite dans un cartouche "Jeuffroy 1790/à son ami Gosselin". Traces d'usage.

H. 2,5 x L. 2,2 cm.

120/150 €

122

-
Giovanni PICHLER (1734-1791), d'après.

Portrait du pape Clément XIV (1769-1774).

Intaille ovale sur verre imitant la cornaline, signature en bas. Bon état.

H. 2,3 x L. 1,8 cm.

120/150 €



123

-
Giovanni CALANDRELLI (1784-1853), d'après.

Portrait de Frédéric-Guillaume IV de Prusse (1795-1861).

Intaille ovale sur verre de couleur verte.

Bon état général, infime éclat.

H. 3 x L. 2,4 cm.

120/150 €

124

-
Luigi PICHLER (1773-1854), d'après.

Portrait du sculpteur Antonio Canova (1757-1822).

Intaille ovale sur verre incolore. Bon état.

H. 3,1 x L. 2,3 cm.

Oeuvre en rapport

L'originale par Pichler en calcédoine est conservée au Cabinet des Médailles et Antiques de la BNF. Une intaille sur verre très proche est conservée au Museo di Roma, une autre au Fitzwilliam Museum de Cambridge.

300/500 €

125

-
Romain-Vincent JEUFFROY (1742-1826), d'après.

Portrait d'Adelaïde Flore de Fourcroy, née Belleville, femme du célèbre chimiste.

Deux intailles ovales sur verre violet et imitant la cornaline, signature et date en bas "Jeuffroy 1809". Bon état, l'une avec trace de cire rouge.

H. 1,9 x L. 1,6 cm.

400/600 €

Collection d'intailles



123



122



125



124



121



125



119



120



126

-

École française vers 1777.

Portrait miniature ovale peint sur ivoire, signé en bas à droite et daté 1777 (en partie illisible du fait de la saleté du verre bombé) figurant une jeune femme en buste, de trois-quarts à droite, inscrite au dos "marquise de Boisgelin" accompagné d'une étiquette "Comtesse de Broissia".

Il pourrait s'agir de l'épouse du marquis Bruno Gabriel de Boisgelin, née Cécile d'Harcourt (1770-1844), fille d'Anne François d'Harcourt, duc de Beuvron, seigneur du Champ de Bataille, et de Catherine Rouillé de Jouy.

Dans un cadre rectangulaire en bois noirci et cerclage en laiton doré. H. 3 x L. 2,5 cm. Cadre : H. 9 x L. 8,3 cm.

200/300 €

127

-

École française ou étrangère vers 1770.

Portrait de femme.

Miniature ovale peinte sur ivoire, non signée, figurant une femme en buste, de trois-quarts à gauche, vêtue d'une robe bleue brodée d'hermine et rehaussée par des dentelles. Elle porte un bonnet de dentelle blanche retenu par une mantille de dentelle noire, symbole de félicité domestique, à la manière du portrait de la reine Marie Leszczyńska par Nattier datant de 1770 (Musée national de Varsovie). Elle est incluse dans un élément de bracelet en or 750 millièmes et argent 800 millièmes à décor de deux frises entrelacées en bordure serties de pierres du Rhin (petits manques). Il s'ouvre à cliquet auquel était fixé à l'origine probablement un bracelet de perles (manquant). Poinçon ET.

Poids brut : 18,6 g. H. 4,4 x L. 3,7 cm (au total).

600/800 €

128

-

École française de la fin du XVIII^e siècle.

Portrait d'un jeune chevalier de l'ordre de Malte.

Broche ovale en or 750 millièmes contenant une miniature ovale peinte sur ivoire d'un jeune garçon arborant sa croix de l'Ordre de Malte, le dos en nacre gravé "Veillot Victor/Gaspard". Fêles. H. 3,5 x L. 3 cm. Poids brut : 20,9 g.

300/400 €

129

-

Tabatière octogonale en écaille noire montée en or (750 millièmes), le couvercle s'ouvrant à charnière par un poussoir est incrusté d'une miniature peinte à la gouache sur papier figurant une nature morte aux fleurs et aux fruits, signée en bas à droite Jenny et datée 1817.

Manque un élément d'écaille sur le bord droit.

Paris,

Poinçon à la tête d'ours de 3^e titre.

H. 2 x L. 8,5 x P. 4 cm. Poids brut : 89,6 g.

200/300 €

130

-

Tabatière rectangulaire en écaille tachetée, le couvercle incrusté d'un portrait miniature ovale peint sur ivoire figurant le maire d'Auxerre cerclé de métal doré, l'intérieur portant une étiquette inscrite : "Baudesson, maire d'Auxerre, 2^e portrait, legs Pierre B(aron) de Richebourg". Accidents, manque la charnière.

Dernier quart du XVIII^e siècle.

H. 1,5 x L. 6,5 x P. 4 cm.

Historique

Jean BAUDESSON, maire d'Auxerre du 9 septembre 1756 au 13 mars 1781, ou son fils Pierre BAUDESSON, maire d'Auxerre du 14 mars 1781 au 2 février 1790.

150/200 €



126



127



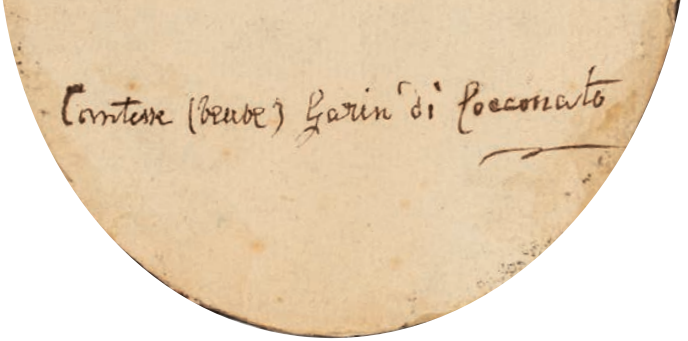
128



129



130



131

Ecole italienne ou française du XVII^e siècle.

Portrait d'homme en cuirasse, perruqué, tenant son casque à plumes.

Miniature ovale peinte sur cuivre. Bon état, restaurations.

Le dos en papier portant l'inscription manuscrite à l'encre : "Comtesse (veuve) Garin di Coconato".

H. 10 x L. 8,5 cm.

Provenance

Comte et comtesse Urbain GARIN de COCCONATO (1813-1877).

Historique

L'ancienne famille niçoise des Garin s'illustra dans la magistrature et dans la carrière des armes. Elle obtint l'inféodation le 17 mars 1775 avec le titre de comte pour une partie du fief de Coconato, petite localité près d'Asti, dans la province d'Alexandrie en Piémont. Après le rattachement du comté de Nice à la France en 1860, la majeure partie de la famille resta fidèle aux rois de Piémont-Sardaigne, tout en conservant des propriétés à Nice. De Raymond Garin (branche aînée des Garin), troisième comte de Coconato, premier Consul de Nice, et de Joséphine Brignone, comtesse de Costigliole, naît le 25 mai 1813 à Nice, Urbain Garin, quatrième comte de Coconato, avocat et aquarelliste de talent. Son frère, Albert-Théophile (1826-1881) sera général de l'armée royale de Piémont-Sardaigne.

600/800 €

132

Tabatière ovale en cuivre en partie doré, le couvercle s'ouvrant à charnière est décoré d'une scène galante, l'intérieur doré.

XVIII^e siècle.

H. 5,5 x L. 6,7 cm.

ON Y JOINT un socle tripode en porphyre monté en bronze doré de style Régence.

H. 5,5 x D. 7 cm.

300/500 €





133

Broche ovale en or (750 millièmes) à décor filigrané dans le goût de Castellani, ornée d'un camée coquille ovale à décor finement sculpté figurant la Vierge à la chaise d'après Raphaël. Bon état général, petit manque en bordure gauche du coquillage.

Gravé au dos de la signature du fabricant : "Terziani", connu comme mosaïste et graveur sur coquillage à Rome, 20 via Condotti, vers 1865 (Rome seen in a week, 1865, p. XIX).

Dans un écrin à la forme portant une inscription manuscrite à l'intérieur : "(cadeau?) de Léon XIII pape / Offert par R.F.C. (...)" avec la date de 1891.

Poinçon des orfèvres du Vatican, seconde moitié du XIX^e siècle. H. 5,5 x L. 5 cm. Poids : 20,0 g.

1 000/1 500 €

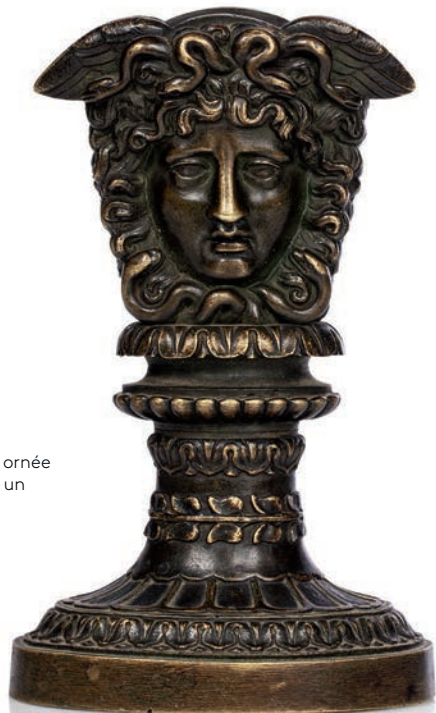


134

Porte cure-dents en bronze à patine brune ornée d'une tête de Méduse sur les deux faces, sur un piédoche à base ovale.

Epoque Empire.
H. 11,5 cm.

400/ 600 €





135

Nécessaire de bureau en écaille tachetée comprenant un coupe-papier et un porte-plume monté en or (750 millièmes). Dans leur écrin d'origine de la Maison Tonnel, 12 rue de la Paix à Paris. Vers 1900.
L. 21 et 14 cm. Poids brut : 18,3 g.
ON Y JOINT une carte de visite de Mme Achille Fould.

100/150 €

136

Bague en argent 800 millièmes à chaton ovale orné du blason de l'Université Jagellon de Cracovie (Pologne), la bordure du plateau ajourée. Pologne, 1963-1986.
TDD : 49. Poids : 7,2 g.

100/150 €



137

Loupe de poche en argent 800 millièmes figurant sur une face Saint Georges terrassant le Dragon et sur l'autre un bateau sur une mer déchaînée avec la mention latine "Intempestas Securitas". La loupe gravée du nom de son propriétaire "Alexander J. Tetelman" (Alexander Jules Tetelman, créateur d'un polo club à Berlin en 1906). Vers 1900.
H. 5 x L. 4 cm. Poids : 46,0 g.

300/400 €



138

Clémence TURGAN (1802-1854).

Portrait d'une jeune femme en robe blanche et collier de perles

Peinture sur plaque de porcelaine, signée en bas à droite "C(lémen)ce Turgan".

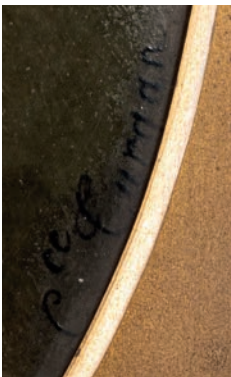
Probablement Manufacture royale de Sèvres, vers 1840-1850.

Dans son cadre rectangulaire en bronze doré surmonté par une couronne de laurier, avec pied chevalet au dos.
H. 12,3 x L. 9,5 cm. Cadre : H. 23,5 x L. 15 cm.

Historique

Clémence Naigeon-Turgan (1802-1854), dite Madame Turgan, fut élève de Marie-Victoire Jaquotot (1772-1855), autre célèbre peintre sur porcelaine et miniaturiste. Fille du conservateur du musée du Luxembourg, Clémence Turgan travailla comme peintre de figures à la Manufacture de Sèvres entre 1830 et 1852. Elle exposa au Salon de 1834 à 1852.

400/600 €



139

Boîte ronde en biscuit bleu céleste et blanc de Wedgwood, à décor de style néoclassique. Bon état.

Signée au revers WEDGWOOD et Made in England, début du XX^e siècle.

H. 5 x D. 6,8 cm.

1 000/1 500 €



NOBLESSE &
PERSONNAGES
HISTORIQUES



140

École française du XIX^e siècle.

Portrait d'un chevalier de l'ordre de Saint Michel.

Huile sur toile, d'après un portrait non identifié du XVI ou XVII^e siècle, figurant possiblement un duc de Brissac.

Dans un cadre en bois doré.

H. 60,5 x L. 48,5 cm.

Provenance

- Auguste Ferron, comte de La Ferronnays (1777-1842), général et diplomate, il fut notamment ministre français des Affaires étrangères et ambassadeur de France en Russie.

- Conservé depuis dans sa descendance.

600/800 €



141

Étui à lettres rectangulaire en forme d'enveloppe en cuir rouge brodé de fils d'argent, la face arrière inscrite en ottoman Constantinople avec la date 1200 du calendrier hégirien (1786 du calendrier grégorien), l'intérieur à soufflets brodé du nom de son commanditaire, Mr. de La Grivagère.

Turquie ottomane, Constantinople, circa 1786.

H. 11 x L. 16,5 cm.

600/800 €





142

-
Beau sous-main de bureau en maroquin vert frappé d'un côté des armoiries polychromes du Prince de Lippe-Biesterfeld, probablement Ernest Ier (1777-1840), prince souverain de 1810 à 1840, et sur l'autre face d'une broderie aux petits points figurant des enfants dont l'un brandissant un drapeau. L'intérieur à triple compartiment de chaque côté, légendés en français pour les lettres et les papiers à lettres. Traces d'usage et insolation.
 Travail français vers 1820-1840.
 H. 29 x L. 33,5 cm (fermé).

200/400 €

143

École française du XIX^e siècle.

Guillaume de Bastard, Vicomte de Fussy.
 Dessin sur calque, avec mise au carreau.
 Dans son grand cadre d'origine titré : "Guillaume de Bastard, Vicomte de Fussy/D'après la copie d'un vitrail de Bourges, conservée dans les galeries du château de Versailles".
 H. 103 x L. 65,5 cm (à vue).

Historique

Guillaume Ier de Bastard Sainte-Solange et de Fussy, né entre 1268 et le 1^{er} janvier 1270, décédé après 1332).

Provenance

- Auguste Ferron, comte de La Ferronnays (1777-1842), général et diplomate, il fut notamment ministre français des Affaires étrangères et ambassadeur de France en Russie.
 - Conservé depuis dans sa descendance.

600/800 €





144

-
Paire de boutons en or 585 millièmes à décor de portraits peints sur émail, l'un représentant William Shakespeare (1564-1616), célèbre dramaturge, poète et acteur anglais, l'autre un homme non identifié. Bon état. Dans leur écrin d'origine gainé de cuir. Vers 1820.
 D. 1,2 cm. Poids total : 2,5 g.

400/600 €

145

-
Jean-Alexandre Joseph FALGUIERE (1831-1900).
Portrait du général vendéen Henri de La Rochejaquelein.
 Important bronze à patine légèrement verte.
 Signé sur la base "A. Falguière".
 Circa 1895-1900 (le modèle en plâtre est exposé au Salon de 1895).
 H. 60 x L. 22,5 x P. 22 cm.

Historique

Henri du Vergier, comte de La Rochejaquelein (1772-1794) est l'un des chefs de l'armée catholique et royale au cours de la guerre de Vendée, pendant la Révolution française.
 Sculpteur et peintre, Jean-Alexandre Joseph Falguière (1831-1900) est considéré comme un des créateurs du réalisme en sculpture dans l'école française du XIX^e siècle.

1 500/2 000 €



Le coffret de Robespierre (1758-1794)

146

Rare coffret ayant appartenu à Maximilien de ROBESPIERRE (1758-1794).

De forme rectangulaire, en marqueterie de bois exotiques (bois de rose, bois de violette et acajou) orné sur le dessus du monogramme "MR" pour Maximilien de Robespierre, dans un cartouche ovale sur fond de bois de sycamore teinté vert, dans un encadrement de fleurs et de filets en bois d'amarante. Il s'ouvre à charnière par sa clef et renferme un compartiment garni de papier bleu. La partie basse renferme un tiroir amovible dans lequel une lettre manuscrite est scellée aux quatre coins par des cachets de cire rouge mentionnant la provenance de l'objet : "Après le 9 Thermidor an 2, le conventionnel Edme Bonaventure Courtois né à Troyes en 1754, fût chargé d'un rapport sur les papiers trouvés chez Robespierre après l'exécution de ce dernier. À ce moment, Courtois s'était approprié divers objets et papiers importants notamment le testament de Marie-Antoinette. Dans son exil, Courtois fit remettre une partie de ces documents au Roy Louis XVIII, dans la pensée que le décret de bannissement, comme régicide, serait levé. Il n'en fut rien. Courtois mourut à Bruxelles le 6 décembre 1816. Une de ses filles, Zélie-Charmette Courtois, s'était réfugiée chez un parent, sieur Dumas, à Chalons, puis chez le Docteur Dorin, qu'elle n'a jamais quitté depuis. Charmette possédait beaucoup de choses provenant de son feu père. Le présent coffret a été attribué comme ayant appartenu à Maximilien de Robespierre, dont les initiales, du reste, se trouvent sur le couvercle."

Fin du XVIII^e siècle.

H. 19 x L. 33 x P. 27 cm.



© Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon.

Provenance

- Maximilien de Robespierre (1758-1794).
- Edme-Bonaventure Courtois (1754-1816).
- Sa fille, Zélie-Charmette Courtois (?-1867).
- Collection privée, Paris.

Historique

Edme-Bonaventure Courtois (1754-1816) fut élu à la Législative puis à la Convention et il siégea à la Montagne. Dans le procès de Louis XVI, il vota contre l'appel au peuple, pour la mort et contre le sursis. En 1793, il est au siège de Valenciennes.

Après le 9 Thermidor (chute de Robespierre et fin de la Terreur), il fut membre de la commission chargée d'inventorier les papiers trouvés chez Robespierre, et c'est lui qui en fit le fameux rapport publié en février 1795. Épris de fortune et de plaisirs, il tourna sa veste autant de fois qu'il le fallait à cette époque. Il contribua à la réussite du coup d'État du 18 Brumaire, dénonça Barthélémy Aréna comme ayant tenté d'assassiner Bonaparte. En 1816, il dut s'exiler à Bruxelles. Il mourut peu de temps après son arrivée dans cette ville et la légende raconte que personne ne suivit son cercueil. Il était également féru de bibliophilie. La vente de sa bibliothèque eut lieu à Paris le 3 janvier 1820.

4 000/6 000 €



MILLON



147

Cachet en bronze argenté de style Troubadour, orné de deux heaumes de chevalier, de trophées militaires et de boucliers surmontés d'une couronne comtale, le sceau rectangulaire gravé d'armoiries d'alliance sous couronne de comte. Bon état.

Dans son écrin d'origine gainé de cuir noir de la Maison Desmarest, graveur au Palais-Royal.

Milieu du XIX^e siècle.

H. 8 cm.

150/200 €



148

Médaille ovale peint sur émail double face à décor chacune d'armoiries de la noblesse française, l'une dédicacée : "Paul Dumonet à son cher Alphonse Evard (philosophe), Noël 1886". Monture en métal, avec bélière.

Circa 1886.

H. 3 x L. 2,5 cm.

150/200 €





149

-
Cabinet en acajou s'ouvrant à clé (manquante) par deux vantaux, contenant douze tiroirs présentant une magnifique collection d'empreintes de sceaux en cire rouge, noire et blanche. Bon état général, petits manques. XIX^e siècle. H. 33 x L. 31,5 x P. 23 cm.

80/120 €

150

-
Bâton de pèlerin ou de missionnaire chrétien en bois exotique sculpté, surmonté d'une figure de Saint Thomas d'Aquin au-dessus d'un soleil. Travail étranger probablement du XIX^e siècle. L. 100 cm.

80/120 €





151

Timbale en argent de forme évasée reposant sur un piédoche godronné, gravée sur le côté d'un monogramme FM, gravée postérieurement au centre d'un monogramme PRC sous couronne ducale, probablement pour un Prince de Rohan-Chabot.
Paris, 1798-1809.
Poinçon de 1er titre et de garantie.
Orfèvre : AC.
H. 10,5 x D. 8 cm. Poids : 139,3 g.

Provenance

Probablement Alexandre-Louis-Auguste de Rohan-Chabot (1761-1816) comte de Chabot, puis prince de Léon, 7^e duc de Rohan (1807), comte de Porhoët, colonel du régiment royal du comté d'Artois, lieutenant général des Armées du Roi, premier gentilhomme de la Chambre du Roi Louis XVIII et pair de France héréditaire ; ou son fils Louis-François-Auguste de Rohan-Chabot (1788-1833), comte de Chabot, prince de Léon, 8^e duc de Rohan (1817) et comte de Porhoët, prêtre puis archevêque d'Auch, puis archevêque de Besançon et cardinal.

100/150 €

152

Ecritoire de voyage au chiffre du baron Edmond Petit de Beauverger (1899-1993), diplomate aux Pays-Bas (1955-1961), conseiller diplomatique du gouvernement français (1961) et ambassadeur de France au Portugal (1962-1964), en cuir fauve, contenant divers ustensiles, papier à lettres et enveloppes.
Etat d'usage.
Maison Marcus Ward, Londres, XX^e siècle.
H. 23 x L. 32 x P. 6,5 cm.

Provenance

- Baron Edmond Petit de Beauverger (1899-1993), ambassadeur et membre du Comité d'honneur du Souvenir Napoléonien.
- Puis par descendance.

100/150 €



153

Lady MOND (1869-1949).

Paire de flambeaux en argent anglais, à fût balustre et décor feuillagé dans le style du XVIII^e siècle, la base carrée à bords contournés. Bon état.
Londres, début du XX^e siècle, lettre-date effacée (circa 1927).
H. 30 cm. Poids brut total : 2400 g.

Provenance

Collection de Lady Mond, château de Coat-an-Noz (Belle-Isle-en-Terre).

Historique

Marie-Louise Le Manac'h, dite Maï Manac'h, plus connue comme Lady Mond, est née le 5 février 1869 à Belle-Isle-en-Terre dans les Côtes-d'Armor. Elle est morte le 21 novembre 1949 dans sa ville natale. Du fait de son mariage avec Sir Robert Mond, elle fut l'une des femmes les plus riches et les plus en vue de son époque, pratiquant activement le mécénat. Elle fut la maîtresse de l'infant d'Espagne Antoine d'Orléans (1866-1930), duc de Galliera, petit-fils du roi des Français Louis-Philippe Ier et du roi d'Espagne Ferdinand VII.

800/1 200 €





154

Paire de compotiers ronds du service du ministre d'État comte Beugnot.

En porcelaine de Sèvres, à fond jaune décoré d'une frise de palmettes en brun, le centre orné d'une frise feuillagée et d'une rosace en or. Bon état.

Manufacture royale de Sèvres, 1823.

Marques au chiffre du roi Louis XVIII en bleu datées (18)23, marques de doreur.

D. 21 cm.

Provenance

Service à dessert décrit "fond jaune, palmettes en brun, attributs etc" entré au magasin de vente de Sèvres le 28 novembre 1823 (Arch. Sèvres, Vv1, 206-10, délivré le 5 janvier 1825 au Comte Beugnot, ministre d'Etat (Vbb7, I). Il comportait notamment 69 assiettes "avec attributs" à 15 frs pièce.

Historique

Jacques Claude BEUGNOT (1761-1835), comte de l'Empire (1810), un temps ministre des finances de Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie, fut sous la Restauration d'abord ministre de l'intérieur du gouvernement provisoire (1814). À la demande de Talleyrand, il rédigea une longue allocution à l'occasion de l'entrée à Paris du comte d'Artois ; Talleyrand n'en retint que la phrase : « Il n'y a rien de changé en France, il n'y a qu'un Français de plus », ce qui lui valut les plus vives protestations du comte d'Artois. Une ordonnance de Louis XVIII nomma Beugnot, le 13 mai 1814, directeur général de la police. Il rétablit les processions et le repos obligatoire du dimanche. Il devint ministre de la Marine le 3 décembre 1814, poste qu'il occupait alors que Napoléon Bonaparte rentrait de l'île d'Elbe. Beugnot accompagna le roi à Gand et, à son retour, reçut, le 9 juillet 1815, la direction générale des postes, qui lui fut bientôt retirée, sans doute à cause de son manque de soutien aux ultra-royalistes, pour une fonction plutôt honorifique de ministre d'État, qu'il occupa jusqu'en 1830 avant de devenir pair de France.

600/800 €



© Collection privée

155

Paire d'étagères du service du ministre d'Etat comte Beugnot.

Etagères en porcelaine de Paris dites "serviteurs", à deux plateaux, à fond jaune décoré d'une frise de palmettes en brun et d'une frise polychrome de feuilles de lierre. Bon état.

Manufacture Feuillet, Paris, vers 1825.

Marque "Feuillet" en or au revers sur l'une.

H. 30 x D. 20,5 cm.



Provenance

Pièces de réassort commandées à la manufacture de Feuillet pour le service décrit "fond jaune, palmettes en brun, attributs etc" acheté le 5 janvier 1825 par le Comte Beugnot, ministre d'Etat.

600/800 €



156

Cadre contenant deux projets dessinés pour trois vases en porcelaine de style Louis XVI, de la manufacture Achille BLOCH & Fils à Paris (tampon en haut à gauche). Déchirures et usures. Vers 1900.
Cadre : H. 53 x L. 76 cm.

500/600 €

157

Lot de 12 et 14 diapositives rangées dans deux boîtiers, montrant des scènes de vie et de travail au sein d'une manufacture de porcelaine non identifiée vers 1900, l'une montrant l'atelier d'insufflation de la manufacture de Sèvres d'après une carte postale. Certaines légendées en anglais.

300/500 €



158

Partie de service en porcelaine comprenant 11 assiettes à potage, 6 ravieres et 12 assiettes à dessert, monogrammés SHV en lettres d'or gothiques entrelacées.

Bon état général, trois assiettes avec légers fêles. Par A. Hache & Pepin Lehalleur, Vierzon - Paris, fin du XIX^e siècle.

Marqués au tampon rouge (cette manufacture reçut une médaille d'or lors de l'Exposition universelle de Paris en 1878).

Assiettes : D. 24 cm. Ravieres : L. 25 cm.

Assiettes à dessert : D. 20,5 cm.

600/800 €



FAMILLES ROYALES ÉTRANGÈRES



159

Carafe rectangulaire en verre moulé gravé au chiffre du roi Gustave III de Suède (1746 -1792) dans une couronne feuillagée, avec bouchon.
Suède, 1771 -1792.
H. 25 cm.

400/600 €

160

Lot de 5 carafes circulaires de forme balustre en cristal gravé, ornées au centre du chiffre du roi Haïlé Sélassié Ier d'Éthiopie. Bon état, sans leur bouchon.
Travail français, 1930-1974.
H. 15,5 cm.

300/500 €



161

-
Épingle en or (585 millièmes) ornée du chiffre du roi Edouard VII du Royaume-Uni (1901-1910) sur fond émaillé rouge guilloché dans un cartouche octogonal.
Bon état, une restauration à l'émail.
Dans son écrin d'origine gainé de cuir rouge et frappé de la couronne royale anglaise (petit manque).
Angleterre, vers 1900 (traces de poinçons).
H. 7 cm. Poids brut : 4,1 g.

800/1 200 €

Voir illustration p. 81

162

-
Broche pendentif en or 750 millièmes ciselé et ajouré, centrée d'un mascarón retenant un diamant taille ancienne, surmontée d'une couronne princière du Saint-Empire romain germanique, à décor rehaussé d'émail bleu, ornée d'un saphir cabochon en pampille.
Travail français de la fin du XIX^e siècle, dans le goût de Boucheron.
Poinçon de maître en partie effacé.
Poinçons têtes de lièvre et de Mercure pour l'exportation.
Dans un écrin rapporté gainé de cuir rouge au chiffre du roi Victor Emmanuel II d'Italie.
H. 4,5 x L. 6 cm. Poids brut : 17,0 g.

1 500/2 000 €

163

-
Élément de broche en lapis-lazuli de forme ovale, appliqué d'or 750 millièmes, centré du A d'Alexandrine de Prusse entouré d'un fer à cheval serti de roses diamantées, inscrit en émail bleu 9 XII (18)65 et surmonté d'une couronne royale.
H. 2,7 x L. 2,2 cm. Poids brut : 6,8 g.

Provenance

Cadeau offert à l'occasion du mariage d'Alexandrine de Prusse (1842-1906) avec le duc Guillaume de Mecklembourg (1827-1879), le 9 décembre 1865.

Historique

La princesse Frédérique Wilhelmine Louise Elisabeth Alexandrine de Prusse est une membre de la maison de Hohenzollern, fille du prince Albert de Prusse et de son épouse la princesse Marianne d'Orange-Nassau. Le 9 décembre 1865, Alexandrine épouse son cousin plus vieux qu'elle, le duc Guillaume de Mecklembourg, l'un des plus jeunes fils de Paul-Frédéric, grand-duc de Mecklembourg et de la tante d'Alexandrine, la princesse Alexandrine de Prusse (1803-1892).

600/800 €

164

-
Épingle à cravate en vermeil 800 millièmes en forme de fer à cheval sertie de diamants taillés en roses. Conservée dans son écrin d'origine en cuir noir frappé de la dédicace en lettres d'or : "Donné par S.M. le roi de Grèce (Othon Ier) à M. d'Eschavannes 28 mai 1853".
H. 6 cm. Poids brut : 1,5 g.

Provenance

Joseph Louis Edouard Jouffroy d'Eschavannes (1820-1895), héraldiste et généalogiste, conservateur des musées nationaux, il a notamment écrit un traité complet de la science du blason ainsi que l'Armorial Universel. Il s'agit vraisemblablement ici d'un cadeau de remerciements offert par Othon Ier de Grèce pour les travaux de recherches effectués par l'historien français.

300/500 €



166

165

-
Bague en or jaune 750 millièmes au chiffre du roi Victor Emmanuel III d'Italie (1869-1943), à plateau bombé en or ciselé sur fond émaillé bleu royal (éclats à l'émail). Monture à l'antique entourée d'un fil torsadé.
TDD : 52. Poids brut : 7,1 g.

Provenance

Présent du roi Victor Emmanuel III d'Italie (1869-1943).

600/800 €

166

Giuseppe GARIBALDI (1807-1882).

Buste en marbre blanc, représentant le père de la Patrie italienne drapé à l'antique, reposant sur un socle demi-colonne en albâtre, la base ronde en plâtre noirci (petits éclats).
Italie, vers 1860.
H. 34 cm.

400/600 €



165



162



164



163



167

Serbie

Broderie aux armes royales de Serbie-Yougoslavie. En l'état.
Début du XX^e siècle.
H. 46 x L. 44 cm.

150/200 €



168

Menu officiel du dîner donné en l'honneur de Son Altesse Royale le prince Henri de Prusse (1862-1929), frère cadet de Guillaume II, au Waldorf-Astoria de New-York le 26 février 1902. Imprimé sur soie, gravé par F. A. Ringler & Co. à New-York, avec son portrait. Dans un cadre en bois doré.
H. 30 x L. 13 cm. Cadre : H. 43 x L. 29 cm.

500/700 €



169

Assiette armoriée en porcelaine de Chine dans le goût de la Compagnie des Indes, à bordure ajourée, le centre à décor polychrome et or d'armoiries Habsbourg sous couronne impériale autrichienne. Bon état, légère usure.
XIX^e siècle.
D. 25 cm.

150/200 €



170

-
Ensemble de 4 têtes en plâtre polychrome figurant le tsar Nicolas II de Russie, le kaiser Guillaume II d'Allemagne, le roi Alphonse XIII d'Espagne, et un quatrième personnage non identifié. Petits manques.
 L'un signé "Buisson Paris (19)09".
 Attribué à Jules Marie Buisson (1822-1909), homme politique français et dessinateur caricatural, circa 1909.
 H. 17 cm.

400/600 €

171

-
Souvenirs de la visite du Tsar Nicolas II et de l'impératrice Alexandra Feodorovna en France en 1896.

Curieux ensemble commémoratif de la visite du couple impérial en France en octobre 1896 comprenant 2 vases cornets supportant 2 globes à décor de chromolithographies en fixé sous verre, l'un à décor des portraits du tsar Nicolas II, de l'impératrice Alexandra Feodorovna et de l'impératrice douairière Maria Feodorovna. L'autre à décor des portraits du président de la République Félix Faure, de l'Amiral Gervais et du général De Boisdeffre. Les globes à décor de chasseurs au bivouac, d'oiseaux et de papillons.
 Travail français circa 1896.
 H. 60 cm (totale).

800/1 200 €



MILITARIA

172

Royaume de Prusse.

Plaque brodée de l'Ordre de l'Aigle rouge de 2e classe, en fils d'or et d'argent, cannetilles, revers en papier inscrit à l'encre en allemand du nom du fabricant H. Ferhmann à Berlin.

XIX^e siècle.

L. 7 cm.

Dans un écrin gainé de cuir rouge.

Provenance

- Probablement à Joseph Charles Maurice Mathieu de La Redorte (1804-1886), pair de France, ambassadeur de France à Madrid.
- Son fils, Louis Maurice Mathieu de La Redorte (1832-1908).
- Son fils, Maxime Maurice Mathieu Moore de La Redorte (1868-1949).
- Puis par descendance.

1 000/1 500 €

173

Royaume de Prusse.

Croix de l'Ordre de l'Aigle rouge de 2^e classe, en or (750 millièmes) et émaux. Un éclat au centre.

XIX^e siècle.

L. 4,8 cm. Poids brut : 18,3 g.

Dans un écrin gainé de cuir rouge.

Provenance

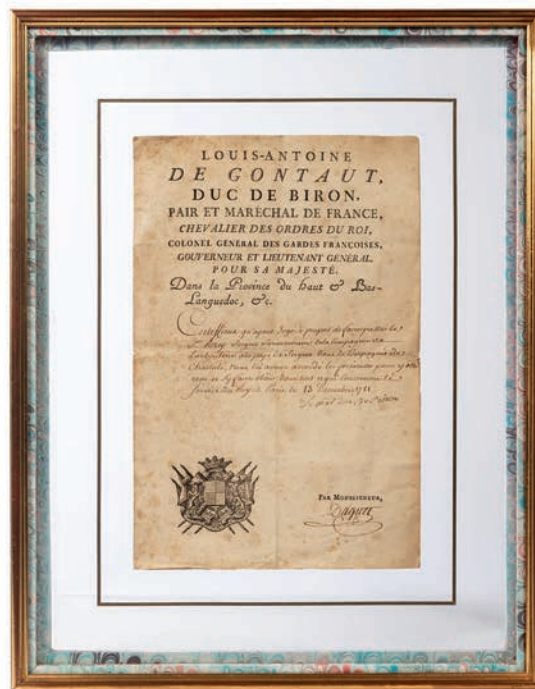
- Probablement à Joseph Charles Maurice Mathieu de La Redorte (1804-1886), pair de France, ambassadeur de France à Madrid.
- Son fils, Louis Maurice Mathieu de La Redorte (1832-1908).
- Son fils, Maxime Maurice Mathieu Moore de La Redorte (1868-1949).
- Puis par descendance.

600/ 800 €



176

80



174

174

Louis-Antoine de Gontaut (1701-1788), duc de Biron, pair et maréchal de France, chevalier des ordres du Roi, colonel général des gardes françaises, gouverneur et lieutenant général pour Sa Majesté. Certificat signé "Le Mal duc de Biron" et par Monseigneur Daguët, faisant passer le sieur Rozey, sergent surnuméraire, de la Compagnie de Larboulèrie à celle de Chastulé. Paris, 13 décembre 1781, format in folio.

H. 36 x L. 24 cm.

Conservé sous verre dans un cadre à baguettes dorées.

150/200 €

175

Insigne maçonnique américain en vermeil (800 millièmes), orné d'une pierre verte, gravé au dos en anglais : "Presented to William Langford Sharpe 33d by Rhode Island Consistory Providence R.I., 1928-1931" avec la date du 24 juin 1931.

Dans son écrin en cuir frappé au nom du récipiendaire.

D. 4,7 cm. Poids brut : 31,6 g.

500/600 €

176

Lot de 3 figurines en bois peint figurant un lancier, un voltigeur et un guide de la Garde impériale.

Époque Second Empire.

H. 12 - 14,5 - 17 cm.

400/600 €



161



172



173



175



177

Dague de vénerie en métal patiné et doré, surmontée d'un chasseur indigène tenant son arc, le fourreau à décor d'animaux et scènes de chasse, intérieur en velours, lame en acier.
XIX^e siècle.
H. 28 cm.

300/400 €



178

Lot de 5 décorations avec rubans dont une croix de guerre et une médaille militaire, un cadre contenant une barrette de gala à six décorations miniatures, et une médaille de l'enseignement primaire de 1849.
Bon état.

150/200 €



179

Pot à tabac circulaire en forme de tambour en faïence fine à fond jaune, la prise du couvercle formé par deux, décoré au centre d'une armoirie à l'aigle couronné.
Marqué en creux au revers A. Tschinkel, fin du XIX^e siècle.
H. 13 x D. 13 cm.

200/300 €

180

BOURELLY, école française du XIX^e siècle, d'après.

Portrait du comte Alexis d'Adhémar (1790-1864).

Huile sur toile, le représentant en dolman et pelisse bruns, avec culotte bleu de ciel, toutes garnitures argent. Au dos de la toile une inscription à la plume « Comte d'Adhémar Alexis, capitaine au 2^{ème} régiment de hussards (Chamboran), né le 21 juin 1790, mort le 21 février 1864, peint par Bourelly 1815 ». Reprise d'un tableau peint par Bourelly en 1815 vendu récemment par M. Bertrand Malvaux.
H. 40,5 x L. 32,5 cm.

Historique

Alexis d'Adhémar, élève à l'Ecole spéciale militaire (1807), aide de camp du général Guilloit, capitaine chef d'Etat Major du corps d'observation d'Aragon (1825), colonel de la Garde Nationale de Montpellier (Hérault), il fut officier de la Légion d'honneur (4 octobre 1852, chevalier du 1^{er} novembre 1814) et décoré de la médaille de Sainte Hélène et du Mérite Militaire.

600/800 €



181

Edouard GAUDIN, école française de la seconde moitié du XIX^e siècle.

L'annonce du décès à la veuve.

Huile sur panneau d'acajou, signé en bas à droite "Ed. Gaudin".

Dans un cadre en bois doré.
H. 22 x L. 27 cm.

200/300 €



MANUSCRITS &
PAPIER



182

Rare paire de gravures rehaussées et brodées de soie et de fils d'argent, figurant des figures allégoriques du mois de juillet et du mois d'août, titrées "Juillet" et "Aoust". Gravées à Paris, chez I. Mariette rue Saint Jacques, aux colonnes d'Hercule. Dans des cadres en bois mouluré. XVIII^e siècle. H. 27,5 x L. 18,5 cm (à vue).

600/800 €

183

Rare album contenant 36 menus réalisés entièrement à l'encre et à l'aquarelle sur papier, principalement sur le thème militaire, en français, la plupart datés du mois de juillet et d'août 1898, un signé "M. Reynier pinxit" et certains localisés à Heyrieu, la Côte Saint-André, et Saint-Jean de Bournay. Format à l'italienne, reliure en cuir noir, frappée sur le premier plat des initiales "F.R" en lettres d'or, dos à nerfs et tranches dorées. Vers 1890-1900. H. 20,5 x L. 27,5 cm (fermé).

1 000/1 500 €



181



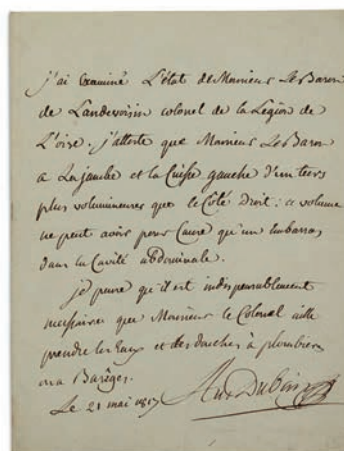
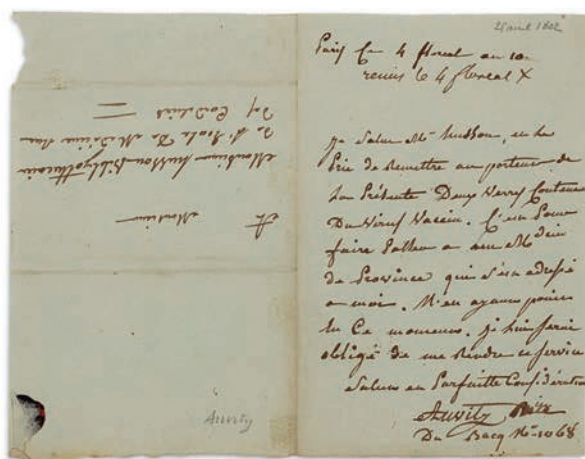
183



183



! encore dans cet état
française, quand ici
entière à discrétion.



184

[MÉDECINE]. Ensemble de 2 documents :

-DUBOIS, Antoine, baron (1756-1837), médecin et obstétricien français, accoucheur de l'Impératrice Marie-Louise. L.A.S. S.I., 21 mai 1817. 1 p. in-4. Dubois a examiné le baron de Landevoisin, qui a « la jambe et la cuisse gauche d'un tiers plus volumineux que le côté droit », la cause ne peut-être qu'un « embarras dans la cavité abdominale ». Pour guérir, il recommande les eaux de Plombières ou de Barèges.

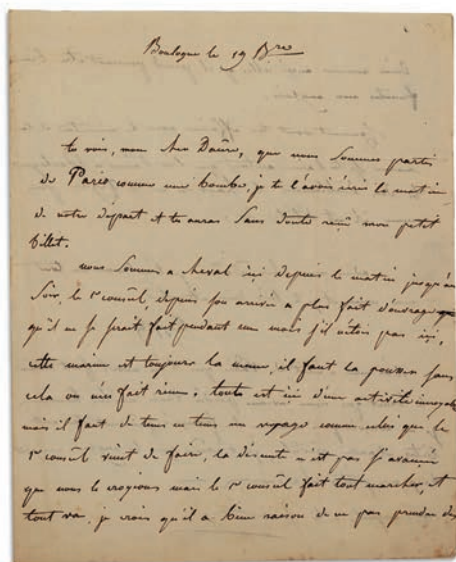
-AUVITY, Jean Abraham (1754-1821), premier chirurgien du Roi de Rome. L.A.S. au bibliothécaire de l'École de Médecine, à Paris.

Paris, 4 floréal an X. 1 p. Petit in-8. Adresse au verso du second feuillet.

Auvity prie son correspondant de remettre au porteur « deux verres contenant du virus vaccin, destiné à un médecin de province ».

80/120 €

Lot expertisé par Mme Mathilde Lalin-Leprevost (06 84 38 90 72).



185

RAPP, Jean (1771-1821), général de division français.

L.A.S. à Hector Daure. Boulogne, 19 brumaire [11 novembre 1803]. 2 pp. in-4. Adresse au verso du second feuillet.

Intéressant courrier. Il évoque le premier conseil, son voyage, les anglais et se détestation du ministre de la marine.

Rapp tien à démentir le rumeur qui dit qu'il aurait perdu 3000 hommes « je ne conçois pas comment les français peuvent être aussi bêtes et aussi crédules [...] », etc.

100/150 €

Lot expertisé par Mme Mathilde Lalin-Leprevost (06 84 38 90 72).

186

SCHNETZ, Jean-Victor (1787-1870).

Portrait d'un grognard.

Crayon à papier sur papier vergé filigrané. Contrecollé (6 points) sur papier fort. Signé « Schnetz » en bas à droite. 18,6 x 12 cm.

Beau portrait de ce vétéran de l'armée, en uniforme.

100/150 €

Lot expertisé par Mme Mathilde Lalin-Leprevost (06 84 38 90 72)..

[RÉVOLUTION & EMPIRE].

Ensemble de 5 documents :

-SCHNEIDER, Euloge (1756-1794), prêtre allemand, vicaire épiscopal de l'évêché constitutionnel de Strasbourg et accusateur public. Il promena la guillotine dans tout l'Alsace avant d'être condamné à mort par le Tribunal révolutionnaire.

P.S. à un « frère ami ». Strasbourg, 31 août 1792, an IV de la Liberté Bel en-tête révolutionnaire « La Liberté ou La Mort » de la « Société des amis de la Constitution affiliée aux Jacobins ». Déchirure restaurée et pâles piqûres.

Recommandation pour le citoyen Marxherr, patriote aussi « ardent qu'éclairé » qui a été éloigné des affaires par ceux « qui ne connaissent que l'or et les intrigues [...] ». Document également signé par les membres du comité de correspondance de la Société des Amis de la Constitution de Strasbourg : Perrin, Massé, Prost, Caire, Simond, Guyenet, Sarez, Schram, etc.

-[AFFICHE - CONSCRIPTION]. Avis de conscription, extrait des registres de la préfecture du département du Haut-Rhin. 14 août 1802. Affiche imprimée avec mentions manuscrites. In-plano. Imprimé à Colmar. En français et en allemand. Petites fragilités au pliures.

Annotations : noms des communes, nombre de conscrits par communes pour l'an IX et l'an X, etc. Intéressant document : une des premières conscriptions.

-LAPORTE, François-Sébastien-Christophe Delaporte dit (1760-1823), député de la Convention nationale du Haut-Rhin.

2 lettres manuscrites adressées au Citoyen Flahaut, corrigées de la main de Laporte, avec apostilles autographes. Paris, 23 germinal an VIII. 11 pp. 1/2. in-folio. En-têtes de l'Armée d'Italie « Le Fondé de pouvoir du C[itoy]en Antonini, munitionnaire [...] ».

Commerce du grain et des fourrages, emprunts et procès pour dettes.

-DORSNER, J.-P. (1730-1829), général français.

L.A.S. Belfort, 7 germinal an 4 [27 mars 1796]. 1 p. 1/4 in-4. Adresse au verso du second feuillet avec cachet de cire rouge conservé et marque postale « Belfort ».

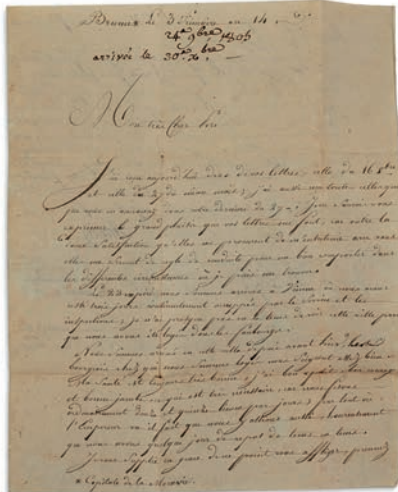
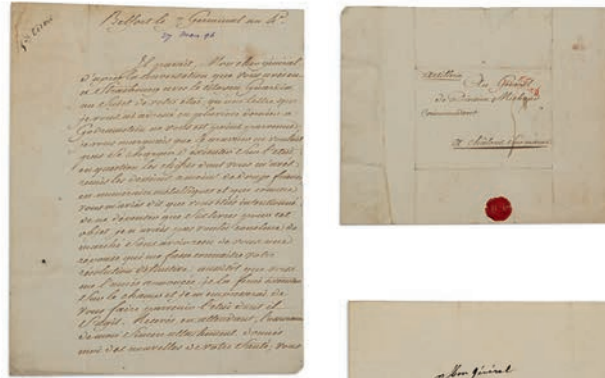
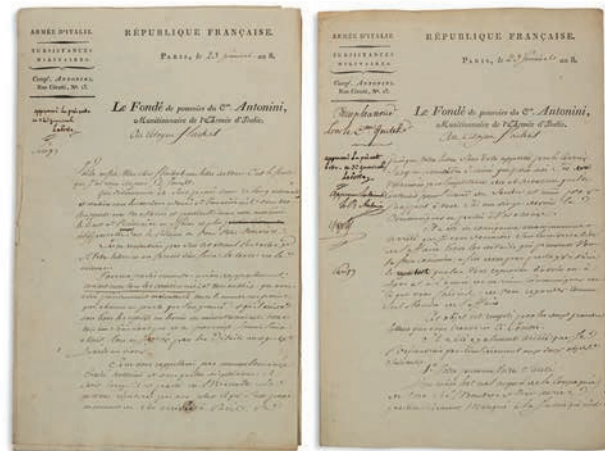
A propos de la gravure d'un étui, au chiffre de son correspondant, dont il a le dessin.

-MADAME SANS-GÊNE - LEFEBVRE, Catherine Hubscher, la maréchale dite (1753-1835).

L.A.S. « duchesse de Dantzig », au général Desfourneaux. Paris, 5 juillet 1813. 1 p. petit in-4. Restaurations et petits manques. Elle voudrait voir l'épouse du général Desfourneaux, étant brièvement à Paris.

300 / 400 €

Lot expertisé par Mme Mathilde Lalin-Leprevost (06 84 38 90 72).



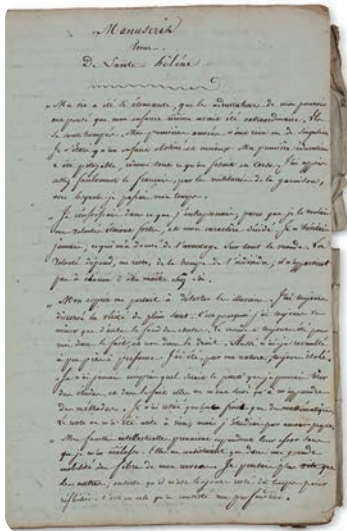
[GRANDE ARMÉE].

ALARD. L.A.S. adressée à Alard Père, à Mirepoix. Brumm, 3 frimaire an 14. 2 pp. in-4. Adresse au verso du second feuillet avec marque postale et sceau sous papier avec aigle couronné. Petites fragilités aux pliures.

Intéressant courrier : arrivée à Vienne, hébergement chez des bourgeois, santé, marche « entre douze et quinze lieues par jour [...] Partout où l'Empereur va, il faut que nous y allions aussi [...] ».

100 / 150 €

Lot expertisé par Mme Mathilde Lalin-Leprevost (06 84 38 90 72).

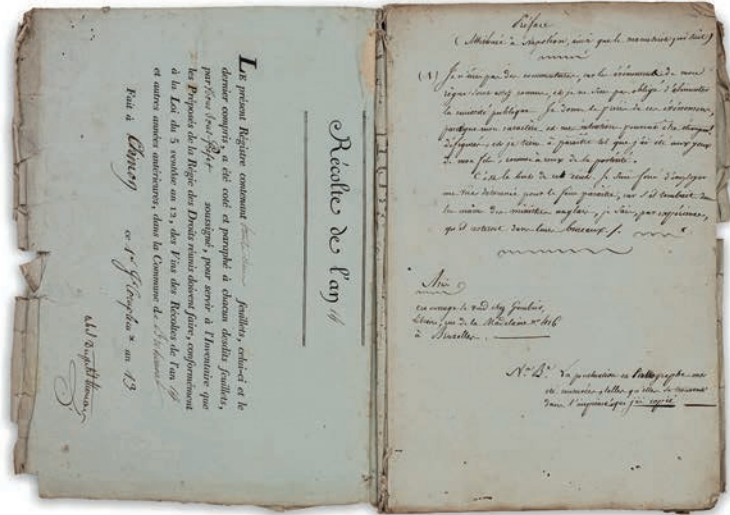


189

Copie manuscrite du "Manuscrit venu de Sainte-Hélène"
 anciennement attribué à Napoléon (on sait aujourd'hui que ce manuscrit séditieux est en réalité un pastiche), 70 pp., in-4.
 Déchirures et manques dans les dernières pages.
 XIX^e siècle.

50/100 €

189



190

Lot de 2 documents : une ordonnance du roi Louis XVIII nommant le sieur Cornudet sous-préfet de Figeac (Lot), 6 septembre 1820, Tuileries, avec diverses signatures et cachet à sec aux armes de France, in-4 ; une lettre d'ampliation à en-tête de la Direction générale de l'Administration départementale de la Police du 8 septembre 1820 sur ce nouveau poste, in-4. Bon état, plieurs.

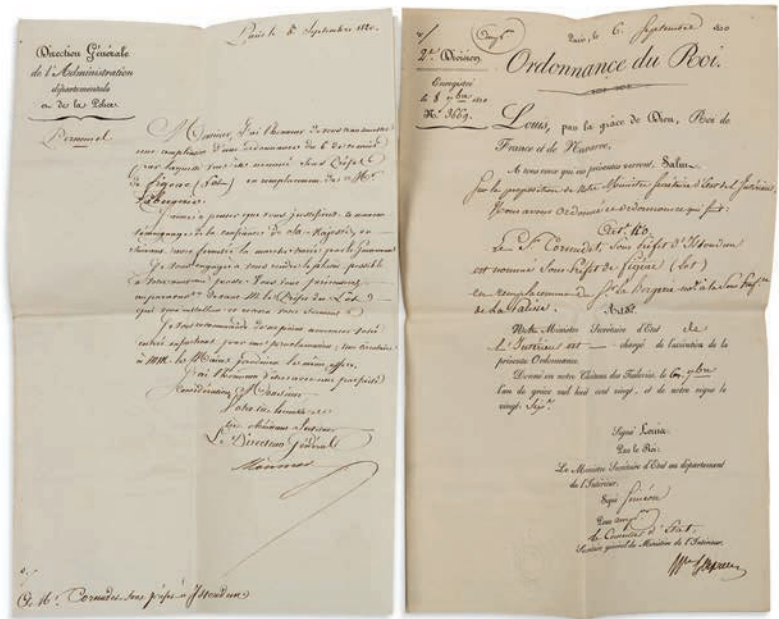
Provenance

- Étienne-Émile Cornudet des Chaumettes (1795-1870).
- Sa belle-fille Valentine Mathieu de La Rédorte (1834-1889).
- Son frère Louis Maurice Mathieu de La Redorte (1832-1908).
- Puis par descendance.

Historique

Étienne-Émile Cornudet des Chaumettes (1795-1870), fils de Joseph Cornudet des Chaumettes et de Jeanne Cellier du Montel, il entre comme auditeur au Conseil d'État en 1813, puis devient mousquetaire dans la Maison du Roi en 1814. Après la suppression du corps en 1816, il s'inscrit comme avocat au barreau de Paris et se fait nommer sous-préfet d'Issoudun le 17 mars 1819, douze jours après que son père ait retrouvé son siège à la Chambre des pairs. Le 6 septembre 1820, il se fait transférer à la sous-préfecture de Figeac, qu'il administre pendant dix-huit mois. Puis il donne sa démission pour s'occuper d'agriculture. En mai 1822, il achète le château de Neuville-sur-Oise, ses dépendances et la tour de Conflans.

80/120 €



190

CURIE (Marie, 1867-1934).

Intéressante lettre tapuscrite signée "M. Curie", Paris 27 février 1923, 1 p. in-4 sur papier à entête de l'Institut du Radium, laboratoire Curie, adressée à Jean PERRIN (1870-1942, prix Nobel de Physique 1926, sous-secrétaire d'état à la recherche scientifique du gouvernement Blum en 1936, créateur du Palais de la Découverte à Paris, fondateur du C.N.R.S., enterré au Panthéon), auprès de qui elle exprime, en lui conservant toute son amitié, une velléité de réclamation de priorité sur l'explication chimique de la fluorescence, abondamment détaillée. Avec une note autographe de Jean Perrin en marge du 3e paragraphe "j'ai dit cela (je ne sais si avant que Marie Curie l'ait pensé ou dit ailleurs) dès 1921 Radiation and Chemistry pp. 13-14".

"Cher ami,

Je vous remercie pour l'envoi de la notice sur vos travaux scientifiques. J'ai eu grand plaisir à revoir en détail l'histoire de votre belle activité. Permettez-moi cependant, bien que ce ne soit pas mon habitude, de faire une petite réclamation.

Vous considérez qu'avant vos travaux l'explication chimique de la fluorescence n'était pas aperçue, et qu'aucune explication du phénomène de thermoluminescence n'avait été donnée. A ce point de vue vous êtes dans l'erreur. J'ai exposé dans mon *Traité* les phénomènes de phosphorescence produits par les rayons du radium ainsi que le phénomène de thermoluminescence qui est en relation avec ces mêmes rayons, et j'ai indiqué, comme probable, que ces phénomènes étaient dus à des transformations chimiques. Il vous est facile de vous en assurer en relisant les pages sur la phosphorescence (vol. II 216 à 222) et les passages relatifs à la thermoluminescence (vol. II pages 223 et 224). Vous remarquerez aussi, que dans certain cas, la nature chimique de la transformation est supposée connue. Il est bien clair que j'aurais pu difficilement me dispenser d'un essai d'explication, quand la transformation des substances phosphorescentes est aussi visible que plusieurs de celles citées dans mon *Traité* (action des rayons du radium et des rayons X, platinocyanure de baryum, sulfure de zinc, verre se colorant, etc.).

Il est certain qu'en ce qui concerne les rayons du radium, l'action chimique ne résulte pas toujours de la radiation électromagnétique. Je pense donc, qu'une réaction chimique peut être provoquée soit par une radiation électromagnétique, soit par une radiation corpusculaire dont l'effet peut être désigné comme choc. Selon la nature de la réaction, l'un ou l'autre de ces procédés est plus efficace, et il est probable que, dans certain cas, un seul de ces procédés est applicable. La réaction des ions en solution ne me paraît pas devoir rentrer, nécessairement dans la première catégorie.

Excusez-moi, mon cher Ami, pour cette velléité de réclamation de priorité.

Je vous envoie mes meilleures amitiés."

Après avoir étudié parallèlement à l'École Normale Supérieure et à la Sorbonne entre 1891 et 1894, Jean Perrin postule en 1898 à la fonction de chargé de cours de chimie-physique de la faculté des sciences de l'université de Paris, poste pour lequel il se trouve en concurrence avec Pierre Curie, de 11 ans son aîné. Perrin obtient toutefois le poste à la faveur de son statut de normalien et d'agrégé et grâce à l'influence de l'illustre rapporteur de sa candidature, Henri Poincaré. Il devient aussi professeur à l'École normale supérieure de Sèvres en 1900 et y enseignera jusqu'en 1925.

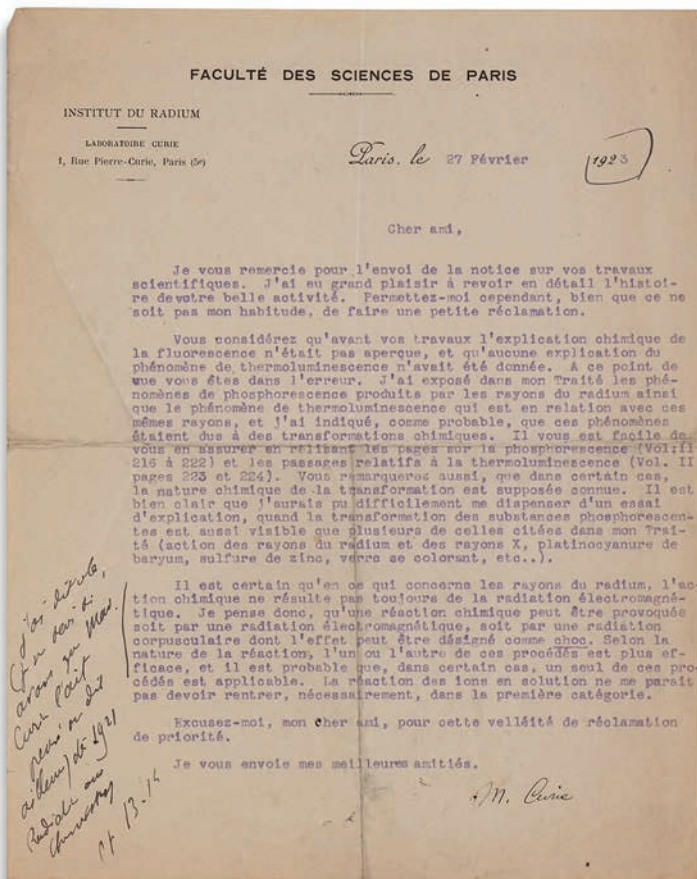
C'est dans le cadre de l'École normale supérieure, et dans le contexte de l'affaire Dreyfus, que Jean Perrin s'entoure d'un groupe d'amis indéfectibles, par affinités politiques notamment (socialisants, et farouchement dreyfusards) : Émile Borel, Pierre et Marie Curie et Paul Langevin. Ils militent tous à la Ligue des droits de l'homme dès sa fondation, et participent également aux premières universités populaires.

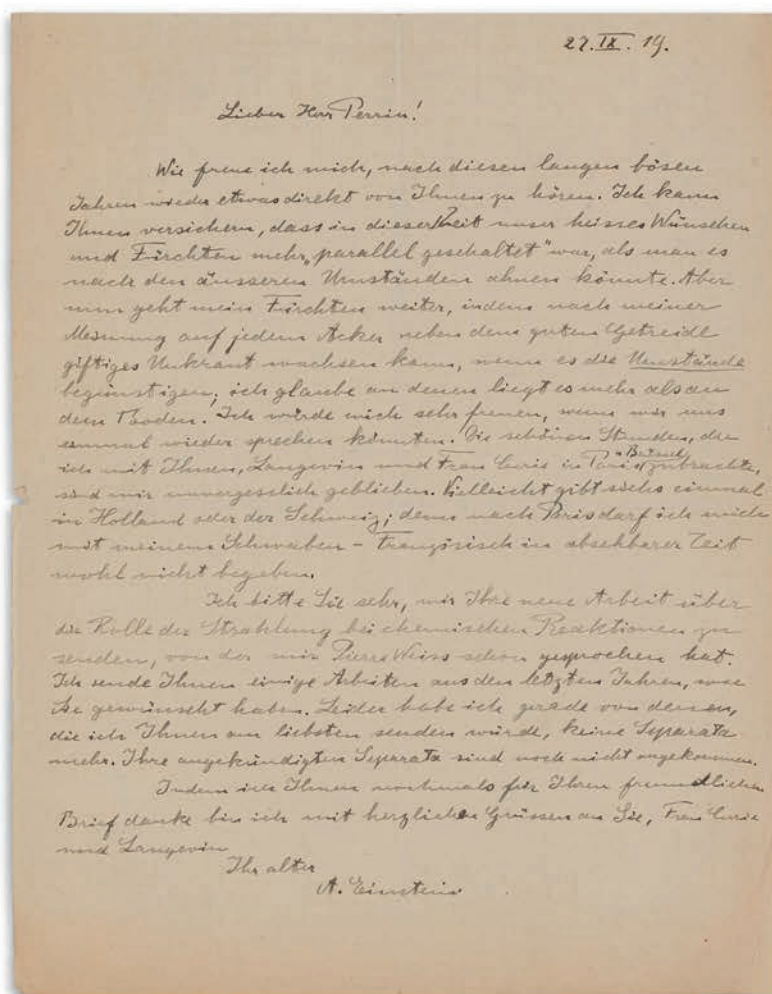
Le couple Borel et le couple Perrin seront d'un grand secours pour Marie Curie lors de la mort tragique de Pierre Curie en 1906 et lors de l'affaire Curie-Langevin en 1911.

Au cours de leur longue amitié, ils organiseront des dîners entre intellectuels, auxquels participent Paul Painlevé, Paul Adam, Charles Péguy, Léon Blum, Édouard Herriot, entre autres. En 1907, les familles du "clan" décident d'élever conjointement et eux-mêmes leurs enfants en dehors de l'institution scolaire publique. Une communauté de vacances vient même à se créer à l'Arcouet (Bretagne) qui devient "Sorbonne Plage".

2 000/3 000 €

Lot expertisé par Mme Elvire Poulain-Marquis (elvirepoulain@gmail.com).





192

EINSTEIN (Albert, 1879-1955).

Belle et intéressante lettre autographe signée "A. Einstein" du 27 septembre 1919, 1 p. in-4 adressée à Jean PERRIN (1870-1942, prix Nobel de Physique 1926, sous-secrétaire d'état à la recherche scientifique du gouvernement Blum en 1936, créateur du Palais de la Découverte à Paris, fondateur du C.N.R.S., enterré au Panthéon), en allemand.

Traduction en français :

"Cher Monsieur Perrin !

Quel plaisir pour moi de recevoir de nouveau, après ces longues et mauvaises années, des nouvelles de vous. Je peux vous assurer que, durant cette période, nos vœux les plus chers et nos craintes les plus vives se rejoignent beaucoup plus que ne pourraient le faire croire les circonstances extérieures. Cependant mes craintes n'ont pas cessé aujourd'hui, car il me semble que, sur n'importe quel champ, l'ivraie peut pousser à côté du bon grain, pour peu que les circonstances soient favorables ; je crois celles-ci plus déterminantes que le terrain. Je serais très heureux que nous puissions nous parler de nouveau. Les belles heures passées avec vous, Langevin et Mme Curie, à Paris et à Bruxelles, sont restées pour moi inoubliables. Peut-être une occasion se présentera-t-elle en Hollande ou en Suisse ; car il est peu probable que je puisse, avec mon pur français de Souabe, me rendre à Paris avant un temps assez long.

Je vous serais très reconnaissant de m'envoyer votre nouveau travail sur le rôle du rayonnement dans les réactions chimiques, dont m'a parlé Pierre Weiss. Je vous envoie quelques travaux de ces dernières années, comme vous l'avez souhaité. Malheureusement, je n'ai plus de tirés à part de ceux que j'aurais le mieux aimé vous envoyer. Les tirés à part annoncés dans votre lettre ne sont pas encore arrivés. En vous remerciant encore de votre aimable lettre, je vous prie de croire, cher Monsieur, ainsi que Mme Curie et Langevin, à mon très fidèle et cordial souvenir.

Votre vieil
A. Einstein"

Cette lettre fait suite à une lettre de Jean Perrin du 28 août 1919 où ce dernier renoue épistolairement après le black-out de la première guerre mondiale. Une belle amitié liait Einstein à Marie Curie, Paul Langevin et Jean Perrin, après leurs rencontres à Paris en 1913 et à Bruxelles en 1911 et 1913. Albert Einstein s'était rendu célèbre entre temps pour sa théorie de la relativité publiée en 1915 confirmée par l'expérience du scientifique anglais Arthur Eddington en mai 1919 durant l'éclipse de soleil. Il ne put revenir à Paris qu'en 1922 après l'obtention de son prix Nobel de physique en 1921.

Cette missive fut, plus précisément, rédigée cinq jours après avoir reçu la réception par Einstein du télégramme du physicien hollandais Hendrik Anton Lorentz (1853-1928, Prix Nobel 1902) l'informant que l'expédition de Eddington confirmait bien sa théorie de la relativité générale.

7 000/9 000 €

Lot expertisé par Mme Elvire Poulain-Marquis
(elvirepoulain@gmail.com).

EINSTEIN (Albert, 1879-1955).

Intéressante, émouvante et amusante lettre tapuscrite signée "A. Einstein", Berlin, 5 novembre [19]19, 1 p. in-4 adressée au professeur Jean PERRIN (1870-1942, prix Nobel de Physique 1926, sous-secrétaire d'état à la recherche scientifique du gouvernement Blum en 1936, créateur du Palais de la Découverte à Paris, fondateur du C.N.R.S., enterré au Panthéon), en français, avec plusieurs corrections autographes et une amusante mention autographe en bas de la lettre à côté d'une tâche d'encre "goutte de sueur de la rédaction". Après un premier paragraphe dans lequel il exprime ses doutes quant à l'opinion de Perrin sur l'importance primaire de la radiation pour toutes les réactions chimiques, il prie son correspondant de faire quelque chose en faveur d'un jeune géologue, parent de ses cousins, alors prisonnier de guerre au camp de Charleville, et termine sa lettre en lui adressant ses amitiés ainsi qu'à Paul LANGEVIN et Marie CURIE.

"Cher Perrin !

J'ai reçu vos separatats et je vous remercie cordialement. Votre opinion de l'importance primaire de la radiation pour toutes les réactions chimiques me semble encore douteuse, même s'il était sûr (ce que n'était pas le cas) que les réactions du type J² -> J+J soient du premier ordre. Il serait possible par exemple que les molécules J² dont l'énergie intérieure surpasse une certaine limite se décomposeraient conformément aux corps radioactifs.

Encore une prière.

Un des parents d'un des mes cousins - géologue - se trouve comme prisonnier[sic] de guerre en France. Sa mère (veuve) ayant perdu à la guerre son autre fils, est en la plus grande peine de son seul fils, parce qu'il avait essayé de s'enfuir depuis plusieurs fois. Elle tremble à la pensée que l'homme - par ses essais[sic] de fuite d'autrefois dans une situation très difficile - pourrait essayer de fuir[sic] de nouveau[sic] et être fusilé[sic]. Est-ce que ce n'était pas possible de faire quelque chose en faveur de ce jeune savant ?

L'adresse : Pionier August Moos

Comp. de p. d. g. nr. 913

Charleville (Ardennes).

Avec beaucoup d'amitiés pour vous, monsieur Langevin et

Mdme. Curie.

Tout le vôtre

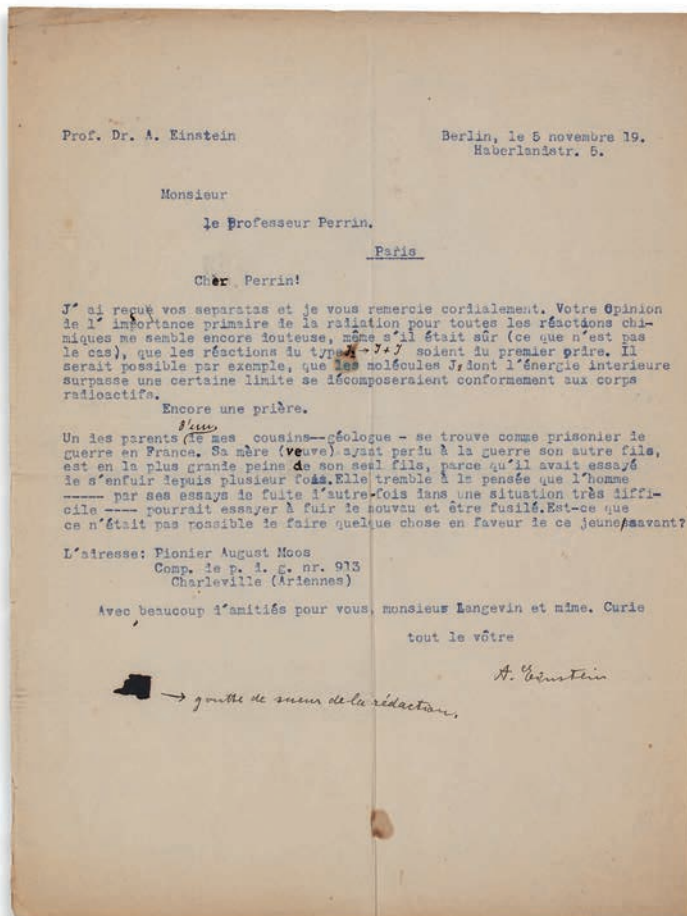
A. Einstein"

Cousin éloigné d'Albert Einstein, le géologue August Moos se porta volontaire dans l'infanterie au début de la Première Guerre Mondiale en 1914. Fait prisonnier en 1915 et suite à plusieurs tentatives d'évasion entre 1917 et 1919, il échappa d'une peine de prison qui empêcha sa libération après l'armistice de 1918. Sa mère demanda de l'aide à Albert Einstein, qui en demanda à son tour à son ami Jean Perrin ainsi qu'au député et futur ministre Paul Painlevé. Moos fut finalement libéré en février 1920. Son frère Theodor, lieutenant, était tombé au front le 27 mai 1918. August Moos continua sa carrière de géologue pétrolier dans l'entre-deux-guerres avant d'être déporté, du fait de ses origines juives, au camp de Buchenwald où il trouvera la mort en décembre 1944 ou janvier 1945.

Cette lettre fut dactylographiée la veille du compte-rendu officiel de l'expédition d'Eddington confirmant la théorie de la relativité générale d'Einstein, devant la Royal Society de Londres qui érigea Einstein immédiatement au rang de Newton et lui offrit alors une renommée scientifique et populaire internationale, favorisée par le contexte d'après-guerre dans lequel une théorie d'un savant allemand se vit vérifiée par un astronome anglais.

6 000/8 000 €

Lot expertisé par Mme Elvire Poulain-Marquis (elvirepoulain@gmail.com)..



Conditions de vente

Dans le cadre de nos activités de ventes aux enchères, notre maison de ventes est amenée à collecter des données à caractère personnel concernant le vendeur et l'acheteur. Ces derniers disposent dès lors d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition sur leurs données personnelles en s'adressant directement à notre maison de ventes. Notre OVV pourra utiliser ces données à caractère personnel afin de satisfaire à ses obligations légales, et, sauf opposition des personnes concernées, aux fins d'exercice de son activité (notamment, des opérations commerciales et de marketing). Ces données pourront également être communiquées aux autorités compétentes dès lors que la réglementation l'impose.

Les conditions générales de ventes et tout ce qui s'y rapporte sont régies uniquement par le droit français. Les acheteurs ou les mandataires de ceux-ci acceptent que toute action judiciaire relève de la compétence exclusive des tribunaux français (Paris). Les diverses dispositions des conditions générales de ventes sont indépendantes les unes des autres. La nullité de l'une quelconque de ces dispositions n'affecte pas l'applicabilité des autres. Le fait de participer à la présente vente aux enchères publiques implique que tous les acheteurs ou leurs mandataires, acceptent et adhèrent à toutes les conditions ci-après énoncées. La vente est faite au comptant (Art. 1650 du Code Civil) et conduite en euros. Un système de conversion de devises pourra être mis en place lors de la vente. Les contre-valeurs en devises des enchères portées dans la salle en euros sont fournies à titre indicatif.

DÉFINITIONS ET GARANTIES

Les indications figurant au catalogue sont établies par MILLON & Associés et les experts indépendants mentionnés au catalogue, sous réserve des rectifications, notifications et déclarations annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente. Les dimensions, couleurs des reproductions et informations sur l'état de l'objet sont fournies à titre indicatif. Toutes les indications relatives à un incident, un accident, une restauration ou une mesure conservatoire affectant un lot sont communiquées afin de faciliter son inspection par l'acheteur potentiel et restent soumises à l'entière appréciation de ce dernier. Cela signifie que tous les lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment précis de leur adjudication avec leurs possibles défauts et imperfections. Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée, une exposition préalable ayant permis aux acquéreurs l'examen des œuvres présentées. Pour les lots dont le montant de l'estimation basse dépasse 2 000 euros figurant dans le catalogue de vente, un rapport de condition sur l'état de conservation des lots pourra être communiqué gracieusement sur demande. Les informations y figurant sont fournies à titre indicatif uniquement. Celles-ci ne sauraient engager en aucune manière la responsabilité de MILLON & Associés et des experts. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe et réclament en même temps le lot après le prononcé du mot adjugé, ledit lot sera remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent sera admis à enchérir de nouveau.

Les lots signalés par ° contiennent des spécimens en ivoire d'Elephantidae spp, antérieur au 1 juin 1947 et de ce fait conformément à la règle du 9 décembre 1996 en son art 2/W mc. Pour une sortie de l'UE, un CITES de réexport sera nécessaire celui-ci, étant à la charge du futur acquéreur.

Les lots précédés d'un « J » feront l'objet d'un procès-verbal judiciaire aux frais acheteurs légaux de 12% HT, soit 14,40% TTC.

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES PAR TELEPHONE

La prise en compte et l'exécution des ordres d'achat et enchères par téléphone est un service gracieux rendu par MILLON & Associés. Millon & Associés s'efforcera d'exécuter les ordres d'enchérir qui lui seront transmis par écrit jusque 2 h avant la vente. Le défaut d'exécution d'un ordre d'achat ou toute erreur ou omission à l'occasion de l'exécution de tels ordres n'engagera pas la responsabilité de Millon & Associés. Par ailleurs, notre société n'assumera aucune responsabilité si dans le cadre d'enchères par téléphone, la liaison téléphonique est interrompue, n'est pas établie ou tardive. Bien que MILLON soit prêt à enregistrer les demandes d'ordres téléphoniques au plus tard jusqu'à la fin des horaires d'exposition, elle n'assumera aucune responsabilité en cas d'inexécution au titre d'erreurs ou d'omissions en relation avec les ordres téléphoniques.

ENCHÈRES LIVE PAR VOIE ELECTRONIQUE :

MILLON & Associés ne saurait être tenue pour responsable de l'interruption d'un service Live en cours de vente ou de tout autre dysfonctionnement de nature à empêcher un acheteur d'enchérir via une plateforme technique offrant le service Live. L'interruption d'un service d'enchères Live en cours de vente ne justifie pas nécessairement l'arrêt de la vente aux enchères par le commissaire-priseur.

FRAIS À LA CHARGE DE L'ACHETEUR

L'acheteur paiera à MILLON & Associés, en sus du prix d'adjudication ou prix au marteau, une commission d'adjudication de : 25% HT soit 30% TTC

Taux de TVA en vigueur 20%
Prix global = prix d'adjudication (prix au marteau) + commission d'adjudication

ENLÈVEMENT DES ACHATS, ASSURANCE, MAGASINAGE ET TRANSPORT

MILLON ne remettra les lots vendus à l'adjudicataire qu'après encaissement de l'intégralité du prix global. Il appartient à l'adjudicataire de faire assurer les lots dès leur adjudication puisque dès ce moment, les risques de perte, vol, dégradations ou autres sont sous son entière responsabilité. MILLON & Associés décline toute responsabilité quant aux dommages eux-mêmes ou à la défaillance de l'adjudicataire de couvrir ses risques contre ces dommages. Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement rapide de leurs lots.

RETRAIT DIFFÉRÉ DES ACHATS :

- Droit de délivrance à Drouot : 4,5 € HT par lot, soit 5,40€ TTC
- Droit de délivrance autres lieux de vente (hors Drouot) : 2,50 € HT par lot, soit 3€ TTC
Ces droits ne seront pas facturés si le paiement et le retrait sont effectués avant 19h00 le jour de la vente.

FRAIS DE STOCKAGE :

Stockage au magasinage de Drouot :
Des frais de stockage courent à compter du lendemain de la vente. Ce service est payant, aux conditions suivantes :
- Frais de dossier TTC par lot : 5 €
- Frais de stockage et d'assurance TTC par lot : 1€/jour, les 4 premiers jours ouvrés
1€/5€/10€/20€/jour, à partir du 5e jour ouvré, selon la nature du lot

Le magasinage n'entraîne pas la responsabilité du Commissaire-priseur ni de l'expert à quelque titre que ce soit. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire et la S.A.S MILLON décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait subir, et ce dès l'adjudication prononcée.

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS :

Drouot Magasinage
01 48 00 20 18
magasinage@drouot.com

STOCKAGE EN NOTRE GARDE-MEUBLE

Les achats bénéficient d'une gratuité de stockage pour les 60 jours suivant la vente.

Passé ce délai, des frais de déstockage, manutention et de mise à disposition seront facturés à l'enlèvement des lots chez ARTSITTING ou dans nos locaux selon la grille tarifaire suivante :

- Stockage :
10€ HT par lot et par semaine pour un stockage supérieur à 1M3
7€ HT par lot et par semaine pour un stockage inférieur à 1M3
5€ HT par lot et par semaine pour un stockage qui « tient dans le creux de la main »

Un stockage longue durée peut être négocié avec nos équipes.

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS :

Artsitting
116, Bd Louis Armand, 93330 Neuilly-sur-Seine
contact@artsitting.com

Aucune livraison ni aucun enlèvement des lots ne pourront intervenir sans le règlement complet des frais de mise à disposition et de stockage.

IMPORTATION TEMPORAIRE

Les acquéreurs des lots indiqués par * devront s'acquitter, en sus des frais de vente, de la TVA à l'import (5,5 % du prix d'adjudication, 20% pour les bijoux et montres, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples).

LA SORTIE DU TERRITOIRE FRANÇAIS

La sortie d'un lot de France peut être sujette à une autorisation administrative.

L'obtention du document concerné ne relève que de la responsabilité du bénéficiaire de l'adjudication du lot visé par cette disposition. Le retard ou le refus de délivrance par l'administration des documents de sortie du territoire, ne justifiera ni l'annulation de la vente, ni un retard de règlement, ni une résolution. Si notre Société est sollicitée par l'acheteur ou son représentant, pour faire ces demandes de sortie du territoire, l'ensemble des frais engagés sera à la charge totale du demandeur. Cette opération ne sera qu'un service rendu par MILLON.

EXPORTATION APRÈS LA VENTE

La TVA collectée au titre des frais de vente ou celle collectée au titre d'une importation temporaire du lot peut être remboursée à l'adjudicataire dans les délais légaux sur présentation des documents qui justifient l'exportation du lot acheté.

PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'État français dispose, dans certains cas définis par la loi, d'un droit de préemption des œuvres vendues aux en-

chères publiques. Dans ce cas, l'État français se substitue au dernier enchérisseur sous réserve que la déclaration de réemption formulée par le représentant de l'État dans la salle de vente, soit confirmée dans un délai de quinze jours à compter de la vente. MILLON ne pourra être tenu responsable des décisions de préemptions de l'État français.

RESPONSABILITÉ DES ENCHÉRISEURS

En portant une enchère sur un lot par une quelconque des modalités de transmission proposées par MILLON, les enchérisseurs assument la responsabilité personnelle de régler le prix d'adjudication et de tous droits ou taxes exigibles. Les enchérisseurs sont réputés agir en leur nom et pour leur propre compte, sauf convention contraire préalable à la vente et passée par écrit avec MILLON. Sous réserve de la décision du commissaire-priseur habilité et sous réserve que l'enchère finale soit supérieure ou égale au prix de réserve, le dernier enchérisseur deviendra l'acheteur, le coup de marteau et le prononcé du mot « adjugé » matérialiseront l'acceptation de la dernière enchère et la formation du contrat de vente entre le vendeur et l'acheteur. Les lots adjugés seront sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire

En cas de contestation de la part d'un tiers, MILLON pourra tenir l'enchérisseur pour seul responsable de l'enchère en cause et de son règlement.

DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément à l'article 14 de la loi n°2000- 6421 du 10 juillet 2000, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages et intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

MILLON SE RÉSERVE LE DROIT DE RÉCLAMER À L'ADJUDICATAIRE DÉFAILLANT :

- Des intérêts au taux légal
- Le remboursement des coûts supplémentaires engagés par sa défaillance, avec un minimum de 250€.
- Le paiement du prix d'adjudication ou :

* la différence entre ce prix et le prix d'adjudication en cas de revente s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés pour les nouvelles enchères.

* la différence entre ce prix et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés pour les nouvelles enchères.

MILLON se réserve également le droit de procéder à toute compensation avec les sommes dues par l'adjudicataire défaillant ou à encaisser les chèques de caution si, dans les 2 mois après la vente, les bordereaux ne sont toujours pas soldés.

EXPÉDITION DES ACHATS

Nous informons notre clientèle que MILLON ne prend pas en charge l'envoi des biens autres que ceux de petite taille (les exemples donnés ci-après étant purement indicatif) : bijoux, montre, livres, objets en céramique, verrerie et sculptures.

MILLON se réserve par ailleurs le droit de considérer que la fragilité d'un lot et/ou sa valeur nécessitent d'être pris en charge par un prestataire extérieur.

La taille du lot sera déterminée par MILLON au cas par cas (les exemples donnés ci-dessus sont donnés à titre purement indicatif).

En tout état de cause, l'expédition d'un bien est à la charge financière exclusive de l'acheteur et ne sera effectuée qu'à réception d'une lettre de déchargement MILLON de sa responsabilité dans le devenir de l'objet expédié. La manutention et le magasinage n'engagent pas la responsabilité de MILLON. MILLON n'est pas responsable de la charge des transports après la vente. Si elle accepte de s'occuper du transport à titre exceptionnel, sa responsabilité ne pourra être mise en cause en cas de perte, de vol ou d'accidents qui reste à la charge de l'acheteur.

PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

La vente d'un lot n'emporte pas cession des droits de reproduction ou de représentation dont il constitue le cas échéant le support matériel.

PAIEMENT DU PRIX GLOBAL

MILLON précise et rappelle que la vente aux enchères publiques est faite au comptant et que l'adjudicataire devra immédiatement s'acquitter du règlement total de son achat et cela indépendamment de son souhait qui serait de sortir son lot du territoire français (voir « La sortie du territoire français »).

Le règlement pourra être effectué comme suit :

- en espèces dans la limite de 1 000 euros (résidents français)
- par chèque bancaire ou postal avec présentation obligatoirement d'une pièce d'identité en cours de validité.
- par carte bancaire Visa ou Master Card
- par virement bancaire en euros aux coordonnées comme suit :

DOMICILIATION:
NEUFLIZE OBC
3, avenue Hoche - 75008 Paris
IBAN FR76 3078 8009 0002 0609 7000 469
BIC NSMBFRPPXXX

Conditions of sale

These general conditions of sale and everything pertaining to them are governed exclusively by French law. Buyers and their representatives accept that any legal action will be taken within the jurisdiction of French courts (Paris). The various provisions contained in these general conditions of sale are independent of each other. If any one of them is declared invalid, there is no effect on the validity of the others. The act of participating in this auction implies acceptance of all the conditions set out below by all buyers and their representatives. Payment is due immediately at the end of the sale, payable in euros. A currency conversion system may be provided during the sale. The corresponding foreign currency value bids made in the hall in euros is given for indication purposes only.

DEFINITIONS AND GUARANTEES

Descriptions appearing in the catalogue are provided by Millon & Associés and the Sale Experts and are subject to corrections, notifications and declarations made at the moment the lot is presented and noted in the record of the sale. Dimensions, colours in reproductions and information on the condition of an object are given for information purposes only. All information relating to incidents, accidents, restoration and conservation measures relating to a lot is given, to facilitate inspection by the potential buyer and remains completely open to interpretation by the latter. This means that all lots are sold as seen at the moment the hammer falls, with any possible faults and imperfections. No claims will be accepted after the hammer has fallen, a pre-sale showing having provided potential buyers with an opportunity to examine the works presented. For lots appearing in the sale catalogue, whose estimated low price is over 32,000, a condition report on their state of preservation will be issued free of charge upon request. The information contained therein is given purely as an indication and Millon & Associés and the Sale Experts can in no way be held liable for it. In the event of a dispute at the moment of sale, i.e. it is established that two or more buyers have simultaneously made an identical bid, either aloud or by signal and both claim the lot at the same time when the hammer falls, the lot will be re-submitted for auction at the price offered by the bidders and everyone present will be permitted to bid once again. Lots marked with * contain specimens of ivory of Elephantidae, the specimens are dated prior to June 1st, 1947 and therefore comply with the December 9th, 1996 rule in its art 2/W mc. For all exportation from the EU, a mandatory CITES form will be required. It is the responsibility of the future buyer to obtain this form. Lots preceded by a J will be the subject of a separate judicial legal record with the buyer's premium at 12%, or 14.14% including VAT (current rate of VAT 20%).

TELEPHONE BIDDING

The acceptance of telephone bids is a free of charge service provided by Millon & Associés. In this regard, our company accepts no liability for a break in the telephone connection, a failure to connect or a delayed connection. Although Millon & Associés is happy to accept requests for telephone bidding up until the end of the pre-sale show, it cannot be held liable for errors or omissions relating to telephone bidding orders.

EXPENSES FOR WHICH THE BUYER IS RESPONSIBLE

The buyer will pay MILLON in addition to the sale price (hammer price), a sale's commission of: 25 % plus VAT or 30 %

Current rate of VAT 20%.

Total price = sale price (hammer price) + sale's commission

COLLECTION AND REMOVAL OF PURCHASES, INSURANCE, STORAGE AND TRANSPORT MILLON will only release lots sold to the buyer after the complete settlement of their bill (payment of the invoice include all additional fees listed in full). It is the buyer's responsibility to insure lots immediately upon purchase, since, from that moment onwards, he/she alone is responsible for any and all loss, theft, damage and any other risks. MILLON declines any liability for damage that may incur or for the failure of the buyer to cover any damage risks. Buyers are advised to collect their lots quickly and with a minimum of delay. **COST OF**

DELAYED WITHDRAWAL OF PURCHASES

- Right of delivery for auctions in the Hotel Drouot: 4.5 € HT per lot (or € 5.40 TTC) - Right of delivery for auctions in other locations (excluding the Hotel Drouot): 2.50 € HT per lot (or 3€ TTC) These fees will not be charged if payment and withdrawal are made before 7pm CET on the day of the sale.

STORAGE COSTS FOR DROUOT'S WAREHOUSE

Storage fees for Drouot's warehouse: Storage fees will be charged from the day following the sale. This service is subject to the following conditions: - Fee including VAT

per dossier: 5 € - Storage and insurance costs including VAT: - 1 €/day, the first 4 working days - 1 €/5 €/10 €/20 €/day, from the 5th working day, according to the nature of the lot Storage does not entail the responsibility of the auctioneer or the expert for any reason whatsoever. From the moment of the auction, the object will be under full responsibility the successful buyer and MILLON declines all liability for damage that the object could suffer, and this from the moment the adjudication is pronounced.

FOR ALL INQUIRIES

Drouot Magasinage 01 48 00 20 18 magasinage@drouot.com

STORAGE COSTS FOR MILLON'S WAREHOUSE (excluding Drouot)

MILLON will provide free storage for 60 days. After this deadline, the costs of storage and the transfer from our premises to the ARSITTING warehouse, located at 116 bd Louis Armand - 93330 Neuilly sur Marne, will be charged at the time of the withdrawal of the lots at the following rates: -10 € HT per lot and per week for storage superior to 1M3 -7 € HT per lot and per week for storage less than 1M3 -5 € HT per lot and per week for storage of objects that "fit in the palm of your hand" -A personalized rate for long-term storage can be negotiated with a member of ARSITTING or MILLON

FOR ALL INFORMATION

ARSITTING 116, boulevard Louis Armand, 93330 Neuilly-sur-Seine contact@artsitting.com No shipping or removal of the lot will be possible without the complete settlement of the total costs of storage, handling and transfers. These fees do not apply to the lots deposited at the Hotel Drouot's warehouse, the cost of which depends on the Hôtel Drouot itself.

TEMPORARY IMPORT

Purchasers of lots marked with * must pay any duties and taxes in respect of a temporary importation in addition to sale expenses and VAT (5,5 % of the hammer price) 20% for jewelry and watches, motorcars, wines and spirits and multiples).

EXPORT FROM FRANCE

The export of a lot from France may require a licence. Obtaining the relevant document is the sole responsibility of the successful bidder. A delay or refusal by the authorities to issue an export licence is not a justification for cancellation of the sale, delayed payment or voiding of the transaction. If our company is requested by the buyer or his/her representative to make arrangements for export, all costs incurred will be for the account of the party making such a request. Such arrangements should be considered purely as a service offered by Millon & Associés.

EXPORT FOLLOWING THE SALE

The VAT paid as part of the sale expenses or the amount paid in connection with the temporary import of the lot, may be refunded to the buyer within the legally stipulated period upon presentation of documents proving that the lot purchased has been exported.

PREEMPTION BY THE FRENCH STATE

In certain circumstances defined in law, the French State has a right of pre-emption on works sold at public auction. In such a case, the French State substitutes for the highest bidder, on condition that the pre-emption order issued by the State's representative in the sale room is confirmed within fifteen days of the date of the sale. Millon & Associés cannot be held responsible for pre-emption orders issued by the French State.

BIDDERS' LIABILITY

By making a bid on a lot by any method of communication offered by Millon & Associés, bidders assume personal responsibility for paying the sale price plus the sales commission and any duties and taxes payable. Bidders are deemed to act in their own name and on their own behalf, unless otherwise agreed in writing prior to the sale with Millon & Associés. In the event of a dispute involving a third party, Millon & Associés may hold the bidder alone responsible for the bid in question and for payment.

FAILURE TO MAKE PAYMENT

In accordance with article 14 of law no. 2000- 6421 of 10 July 2000, upon failure of the buyer to make payment and there being no response to formal notice, the article is re-submitted for sale at the request of the seller and by reason of false bidding by the defaulting buyer; if the seller does not make such a request within one month from the date of the sale, the sale is automatically void, without prejudice to any damages payable by the defaulting buyer.

MILLON & ASSOCIÉS RESERVES A RIGHT OF CLAIM AGAINST DEFAULTING BUYERS

- for interest at the legal rate - for the refund of additional costs arising from the default with a minimum of 250 euros. - for payment of the sale price or: - the difference between that price and the sale price in the event of a new sale, if the new price is lower, plus the costs incurred for the new auction. - the difference between that price and the false bid price, if it is lower, plus the costs incurred for the new auction. Millon & Associés also reserves the right to demand compensation for all sums due by the defaulting buyer or to bank security deposit cheques if, in the two months following the sale, invoices are still

not settled.

COLLECTION OF PURCHASES, INSURANCE, WAREHOUSE AND TRANSPORT

Millon & Associés will only hand over lots sold to the buyer after cleared payment of the total price. It is the buyer's responsibility to insure lots immediately upon purchase, since, from that moment onwards, he/she alone is responsible for loss, theft, damage and other risks. Millon & Associés declines any liability for damage themselves or for the failure of the buyer to cover damage risks. Buyers are advised to collect their lots with a minimum of delay.

SHIPPING OF THE PURCHASES

We inform our clientele that MILLON & ASSOCIÉS does not handle the shipping of goods other than those of a small size (the examples hereafter are given for information purposes only): jewels, watches, books, earthenware objects, glassware and sculptures. Furthermore, MILLON & ASSOCIÉS retains the right to consider that the fragility and/or the value of a lot necessitate the intervention of an exterior provider. The lot's size will be determined by MILLON & ASSOCIÉS on a case by case basis (the examples above are given for information purposes only). At all events, the shipping of a good is at the exclusive financial charge of the buyer and will be carried out after reception of a letter which discharges Millon & Associés of all responsibility in the becoming of the shipped object.

INTELLECTUAL PROPERTY

The sale of a lot does not imply the transfer of reproduction or representation rights, where the lot constitutes the physical medium.

PAYMENT IN FULL

Millon & Associés states that cash payment is required for sales at public auction and that buyers must immediately pay the total purchase price, irrespective of any intention to export the lot from France (see «Export from France»). Payment may be made as follows: - in cash up to 1.000 euros (French residents) - by cheque or postal order upon the presentation of current proof of identity, - by Visa or Master Card - by bank transfer in euros to the following account:

BANK DETAILS:
NEUFLIZE OBC
3, avenue Hoche - 75008 Paris
IBAN FR76 3078 8009 0002 0609 7000 469
BIC NSMBFRPPXXX

Graphisme : Sébastien Sans et Camille Maréchaux

Photographies : Yann Girault et Studio Sebert

Impression: Corlet

Millon - Svv Agrément n°2002-379
Habilités à diriger les ventes:
Alexandre Millon, Nathalie Mangeot,
Mayeul de La Hamayde

MILLON

Vente en préparation

ART RUSSE

Mai 2022



Expert :

Maxime Charron
Assisté de Maroussia Tarassov-Vieillefon

Pour inclure des lots :

Mariam VARSIMASHVILI
russia@millon.com
01 40 22 66 33

MILLON

GROUPE

Maître Alexandre MILLON

Président
Commissaire-priseur

LES MARTEAUX

M^e de La HAMAYDE

Commissaire-priseur
judiciaire - M&LH
+33 (0)6 63 92 04 19
mdlh@millon.com

M^e Nathalie MANGEOT

Commissaire-priseur
Secrétaire Générale
+33 (0)6 34 05 27 59
nmangeot@millon.com

M^e Cécile DUPUIS

Directrice Artprecium
Commissaire-priseur
+33 (0)6 62 00 12 80
cecile.dupuis@artprecium.com

M^e Lucas TAVEL

Dirigeant Artprecium
Commissaire-priseur
+33 (0)6 73 89 28 36
ltavel@millon.com

M^e Enora ALIX

Commissaire-priseur
+33 (0)6 58 37 94 70
ealix@millon.com

M^e CHEUVREUX-MISSOFFE

Commissaire-priseur
+33 (0)6 50 48 50 96
dcheuvreux@millon.com

EXPERTS RÉGIONS FRANCE

PARIS RIVE GAUCHE

M^e Delphine
CHEUVREUX-MISSOFFE
+33 (0)6 50 48 50 96
dcheuvreux@millon.com

PARIS RIVE DROITE

J.-F. LANDREAU
+33 (0)7 78 98 12 36
jflandreau@millon.com

HAUTS DE FRANCE

M^e Henri ANTON
+33 (0)6 80 87 79 49

BORDEAUX

Fabien ROBALDO
+33 (0)6 43 71 82 45
frobaldo@millon.com

TOURS

M^e Enora ALIX
+33 (0)6 58 37 94 70
ealix@millon.com

GRAND EST

M^e de LA HAMAYDE
+33 (0)6 63 92 04 19
mdlh@millon.com

YVELINES

Camille DUTOT
+33 (0)6 89 51 29 82
cdutot@millon.com

VAL D'OISE

Alexis JACQUEMARD
+33 (0)7 70 33 09 42
ajacquemard@millon.com

RENNES

Guillaume de FRESLON
+33 (0)6 07 67 93 14
gdefreslon@millon.com

TOULOUSE

Caroline CHARRIER
+33 (0)6 61 84 07 08
ccharrier@millon.com

LYON

Jennifer EYZAT
+33 (0)6 48 07 60 65
jeizat@millon.com

VAL DE MARNE HAUTS DE SEINE

M^e Enora ALIX
+33 (0)6 58 37 94 70
ealix@millon.com

NANTES

M^e Georges GAUTIER
+33 (0)6 08 69 81 07
ggautier@millon.com

LIMOGES

Pascale BERTHAULT
+33 (0)7 69 93 33 63
pberthault@millon.com

MARSEILLE

M^e Lucas TAVEL
+33 (0)6 73 89 28 36
lucas.tavel@artprecium.com

FINANCIER

Directeur Financier
François DUTERTRE
+33 (0)1 48 00 99 14
fdutertre@millon.com

Comptabilité Acheteurs
Annabelle MARTINS
+33 (0)1 48 00 98 97
amartins@millon.com

Comptabilité Fournisseurs
Christophe CRAVO
+33 (0)1 48 00 99 08
ccravo@millon.com

Comptabilité Vendeurs
Mickaël MARTINEZ
+33 (0)1 48 00 01 96
comptabilite@millon.com

EXPERTS INTERNATIONAUX

MILLON Swiss

Pierre-Yves GABUS
Cabinet Arts Anciens
+41 (0)32 83 51 776
aanciens@gmail.com

MILLON Italia

Claude CORRADO
+33 (0)6 25 27 31 15
ccorrado@millon.com

MILLON Deutschland

Tilman BOHM
+33 (0)6 09 07 79 97
cologne@millon.com

MILLON
BELGIQUE

Arnaud de PARTZ
+32 (0)2 646 91 38
info@millon-belgique.com
www.millon-belgique.com

MILLON
RIVIERA

M^e CHEUVREUX-MISSOFFE
+33 (0)6 50 48 50 96
dcheuvreux@millon.com
www.millon.com

Artprecium
Vente aux enchères d'œuvres d'art

M^e Cécile DUPUIS
+33 (0)1 47 27 93 29
cecile.dupuis@artprecium.com
www.artprecium.com

Asium
Vente aux enchères d'art asiatique

Thomas GUILLAUMIN
+33 (0)1 47 27 93 29
info@asium-auction.com
www.asium-auction.com

Apollium
Enchères et instruments de musique

Quentin MADON
+33 (0)1 47 27 93 29
q.madon@artprecium.com
www.apollium.com





www.millon.com